UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

La cantine scolaire endogène et la réduction des abandons dans les écoles fondamentales de la commune Kabezi (2020-2023)

Hajayandi, Boniface; Sous la Direction de : Dr Sr. Rosette Minani

2024
UB, FLSH
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1932

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI



FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

MASTER EN SOCIO-ANTHROPOLOGIE

LA CANTINE SCOLAIRE ENDOGENE ET LA REDUCTION DES ABANDONS DANS LES ECOLES FONDAMENTALES DE LA COMMUNE KABEZI (2020-2023)

Par :
Boniface HAJAYANDI

Mémoire
Présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Socio-Anthropologie

Sous la Direction de :

Dr Sr. Rosette MINANI

Bujumbura, Novembre 2024

MEMBRES DU JURY

Président : Dr Melchisedeck NDUWAYEZU

Directeur : Dr Sr Rosette MINANI

Secrétaire : Dr Aloys TOYI

DEDICACES

A ma chère épouse Marie Chantal NIYONZIMA

A mes enfants :

INEZA El Elohe

INEZA El Colombe

INEZA El Allégria

INEZA Eliav Andrea

A ma mère MINANI Régine

A mon regretté père NTAKONZOGIRA André

A tous ceux qui me sont chers

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, c'est pour nous un grand plaisir et un devoir moral d'exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Nos remerciements vont particulièrement à notre Directrice Dr Sr. Rosette MINANI qui a accepté d'assurer la direction de ce mémoire. Sa disponibilité, ses conseils et sa rigueur scientifique nous ont permis la réalisation de la présente recherche. Qu'elle trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nos remerciements s'adressent aussi à ma chère épouse n'a jamais cessé de consentir ses efforts pour que nous puissions terminer nos études.

Nous tenons également à remercier nos enseignants du département de Socio-Anthropologie de l'université du Burundi qui ont contribué à notre épanouissement tant moral qu'intellectuel.

Nos remerciements sont également formulés à l'endroit de tous ceux qui ont facilité le déroulement de notre enquête. Nous pensons particulièrement aux directeurs des établissements dans lesquels s'est déroulée l'enquête, à savoir les Ecoles fondamentales de Gakungwe, Michaella Tiggman Kimina et Nyamugari ainsi que tous les élèves, les parents et les administratifs qui ont bien voulu nous fournir des informations utiles pour la réalisation de notre étude.

Nous remercions sincèrement Monsieur Euphrem SIBOMANA, qui a bien accepté de lire et relire notre travail. Merci pour tout son temps consacré à la correction.

Enfin, que toute personne qui, de près ou de loin ayant contribué à la réalisation de ce travail, trouve ici nos sincères remerciements.

Boniface HAJAYANDI

RESUME

Le présent travail explore l'impact de la cantine scolaire endogène sur la réduction des abandons dans les écoles fondamentales de la commune de Kabezi. Le problème central auquel s'attaque notre recherche est celui de la persistance des abandons scolaires malgré la présence de la cantine scolaire endogène.

Ainsi, les résultats de cette recherche visent à éclairer la conception et la mise en œuvre des initiatives de cantines scolaires endogènes et analyser si elles sont plus efficaces pour lutter contre l'abandon scolaire en milieu rural de Kabezi. Pour y parvenir, nous avons opté pour une analyse qualitative des données.

Après une période de deux semaines sur le terrain, lors de laquelle des entretiens ont été réalisés auprès de 30 participants (enseignants, parents, agents de l'administration et responsables de l'éducation), les résultats montrent des tendances significatives émergées.

Ainsi, les résultats indiquent une amélioration notable de la fréquentation scolaire, plus de 90 % des enseignants rapportent une diminution des absences depuis la mise en place de la cantine.

Enfin, bien que la cantine scolaire endogène représente une avancée significative dans la lutte contre les abandons scolaires à Kabezi, des efforts supplémentaires sont indispensables pour assurer sa durabilité et son impact positif sur l'éducation des enfants.

Les mots clés : Cantine scolaire endogène, abandon scolaire, Cantine scolaire, Réintégration scolaire

ABSTRACT

This work explores the impact of the endogenous school canteen on the reduction of dropouts in basic schools in the commune of Kabezi. The central problem that our research addresses is that of the persistence of school dropouts despite the presence of the endogenous school canteen.

Thus, the results of this research aim to inform the design and implementation of endogenous school canteen initiatives and analyze whether they are more effective in combating school dropout in rural Kabezi. To achieve this, we opted for a qualitative analysis of the data.

After a two-week period in the field, during which interviews were carried out with 30 participants (teachers, parents, administration agents and education officials), the results show significant trends emerging.

Thus, the results indicate a notable improvement in school attendance, more than 90% of teachers report a reduction in absences since the establishment of the canteen.

Finally, although the endogenous school canteen represents a significant step forward in the fight against school dropouts in Kabezi, additional efforts are essential to ensure its sustainability and its positive impact on children's education.

Key words: Endogenous school canteen, school dropout, School canteen, School reintegration

TABLE DES MATIERES

MEMBRES DU JURY ..... **i**
DEDICACES ..... **ii**
REMERCIEMENTS ..... **iii**
RESUME ..... **iv**
ABSTRACT ..... **v**
TABLE DES MATIERES ..... **vi**
LISTES DES TABLEAUX ..... **viii**
LISTE DES SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES ..... **ix**
AVANT-PROPOS ..... **x**
0. INTRODUCTION GENERALE **1**
0.1. Justification du choix du sujet 2
0.2. INTERET DU SUJET 2
0.2.1. L'intérêt personnel 2
0.2.2. Intérêt académique 3
0.2.3. L'intérêt social 4
0.2.4. L'intérêt scientifique 5
0.3. Délimitation du sujet 6
0.4. Problématique 7
0.4.1. Problématique 7
0.5. Question de recherche 8
0.6. Objectifs de recherche 9
0.6.1. Objectif général 9
0.6.2. Objectifs spécifiques 9
0.7. Méthodologie de recherche 9
0.8. Méthodologie de travail 10
0.9. Echantillonnage 11
0.10. Technique et instrument de collecte de données 14
0.10.1. Méthode : Entretien Semi-directif 14
0.10.2. Le guide d'entretien 15

0.11. Analyse thématique des données qualitatives 16
CHAPITRE I: CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL 18
I.1. ELUCIDATION DES CONCEPTS 18
I.1.1. Cantine scolaire 18
I.1.2. Cantine scolaire endogène 19
I.1.3. Abandon scolaire 20
I.1.4. Le concept de « réintégration » scolaire 21
II.2. Cadre théorique : Le structuro-fonctionnalisme 21
CHAPITRE II: REVUE DE LITTERATURE : ETAT DE L'ART 24
II.1. Etat des lieux de la cantine scolaire en Afrique 24
II.2. Etat des lieux de la cantine scolaire et les abandons en Afrique subsaharienne 26
II.3. La cantine scolaire endogène au Burundi 35
CHAPITRE III: DISCUSSIONS D'ORDRE METHODOLOGIE 40
III.1. Déroulement de l'enquête 40
III.1.1. La pré-enquête 40
III.1.2. L'enquête proprement dite 41
CHAPITRE IV PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS 43
IV.0. Introduction 43
IV.3. ANALYSE, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS 43
IV.3.1. Analyse thématique des données 43
IV.4. INTERPRETATION DES RESULTATS 52
IV.4.1. Impact Positif de la Cantine Scolaire 52
IV.4.2. Conclusion 55
CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS 56
Conclusion générale 56
Suggestions 60
BIBLIOGRAPHIE **63**
ANNEXES **67**

LISTES DES TABLEAUX

Tableau 1: Les abandons scolaires dans 3 écoles pour exemple illustratif 6

LISTE DES SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES

PNAS : Programme National d'Alimentation Scolaire

PAM : Programme Alimentaire Mondial

DCE : Direction Communale de l'Education

DPE : Direction Provinciale de l'Education

ECOFO : Ecole Fondamentale

OIF : Organisation Internationale de la Francophonie

TIC : Technologies de l'Information de la Communication

BAD : Banque Mondiale pour le Développement

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

PNUE : Programme des Nations Unies pour l'Environnement

Op. cit : Ouvrage déjà cité

Et al. : Et collaborateurs

AVANT-PROPOS

La rédaction de ce présent mémoire rentre dans le cadre de l'obtention d'un diplôme de Master en Socio-Anthropologie à l'Université du Burundi. Ce travail étudie la cantine scolaire endogène et la réduction des abandons dans les écoles fondamentales.

L'idée de mener cette étude est née du constat que nous avons fait sur les effectifs d'abandons scolaires malgré la présence du programme de cantine scolaire endogène. Nous avons voulu connaître l'impact de la cantine scolaire endogène sur la réduction des abandons dans les écoles fondamentales de Kabezi.

Ce travail se veut être une contribution devant permettre de comprendre l'importance de ce programme d'alimentation scolaire. L'étude mettra à nu les causes de la persistance de l'abandon scolaire, l'impact de la cantine scolaire endogène sur ce dernier et les stratégies adoptées pour éliminer le décrochage scolaire.

0. INTRODUCTION GENERALE

Pour limiter les abandons scolaires et réduire les redoublements, le Gouvernement burundais a introduit le programme d'alimentation en milieu scolaire communément dénommée cantine scolaire endogène. L'alimentation scolaire est un fait social nouvellement introduit au Burundi. Il est le résultat de la structure sociale, économique et aussi une expression des identités sociales et structurelles des ménages (NDAYISHIMIYE F., 2020 : 45-72).

Ainsi, il s'avère important de prendre en compte ces caractéristiques socio-économiques pour concevoir des programmes de développement rural adaptés au contexte burundais. Et cela devrait être un principe fondamental pour la promotion d'un développement durable. Ainsi, les cantines scolaires sont venues à point nommé.

De ce faire, depuis longtemps la politique d'alimentation scolaire a été mise sur pied dans pas mal de pays d'Afrique comme le Burkina Faso, le Sénégal, le Benin. Au Burundi, la cantine scolaire débute avec la naissance des écoles à régime d'internant mais va changer de forme avec les années 2013 quand on commence à nourrir les écoliers externes et s'accentue avec la crise alimentaire qui a secoué le pays en commençant par les provinces du Nord où Kirundo prend le devant. Ces crises alimentaires répétitives liées aux ensoleillements occasionnant l'exil des parents et des élèves vers d'autres pays limitrophes du Burundi comme le Rwanda. Ce phénomène se fait sentir dans les écoles par un taux d'abandon trop élevé (PAM Burundi : Rapport d'évaluation, 2017 :4).

La cantine scolaire a été choisie par le Gouvernement comme instrument de lutte contre les abandons massifs dans les écoles surtout fondamentales. Cependant, des abandons ne cessent de s'observer dans toutes les écoles bien que disposant de la cantine scolaire endogène. Nous avons voulu analyser de près le pourquoi de cette persistance des abandons scolaires. Pour y parvenir nous avons dressé un plan de travail. Voici ainsi les trois chapitres qui composent ce mémoire :

Chapitre 1 : Cadre théorique et conceptuel qui traite les concepts clés et développe la compréhension du lecteur ;

Chapitre 2 : Revue de la littérature ou Etat de l'art montrant quelques littératures sur la cantine scolaire endogène au Burundi et en Afrique ;

Chapitre 3 : Présentation, analyse et discussion des résultats. Ici, c'est le gros du travail de terrain et la mise en confrontation des données de terrain et les informations reçues des littératures préexistantes.

Ainsi, ces chapitres permettront d'explorer en profondeur la relation entre la cantine scolaire et la réduction des abandons scolaires, tout en tenant compte des spécificités locales.

0.1. Justification du choix du sujet

La recherche en sciences sociales a des intérêts. Ces intérêts dépendent de l'objet de recherche. Donc, il peut s'agir des intérêts du chercheur lui-même ou des intérêts pour la communauté scientifique ou du commanditaire si c'est une étude commanditée (Léon A. 1977 : 231). Ainsi, le choix de ce sujet est motivé par notre volonté d'analyser et de voir si les cantines scolaires endogènes auraient diminué les abandons dans les écoles fondamentales de la commune Kabezi.

Pertinence de l'étude

La pertinence de cette étude est de nous aider à comprendre les mécanismes par lesquels les cantines endogènes influencent la réduction des abandons. Par cette recherche nous voulons identifier les facteurs clés de réussite et de durabilité de ces programmes et proposer des pistes d'amélioration adaptées au contexte de Kabezi.

Contribution à la littérature

Peu d'études empiriques sur le lien entre cantines scolaires endogènes et abandons scolaires en Afrique en général et au Burundi en particulier ont été menées. Ainsi nous voudrions par la présente apporter des données nouvelles sur un sujet encore peu documenté. Ainsi, l'étude de ce sujet dans la commune de Kabezi apparaît pertinente pour mieux comprendre le rôle des cantines scolaires endogènes dans la lutte contre l'abandon scolaire en milieu rural burundais.

0.2. INTERET DU SUJET

0.2.1. L'intérêt personnel

Nous voulons nous débarrasser des notions préconçues que nous disposons sur la cantine scolaire et ainsi étancher notre soif de savoir l'impact de la cantine scolaire endogène sur le système éducatif en général. Ainsi, (Léon A.1977 :231) précise que « l'élaboration d'un sujet de recherche suppose

d'abord un intérêt réel pour le thème que l'on se propose d'exploiter. » Pour signifier que c'est pour cette raison précédente que notre sujet a suscité en nous un intérêt particulier qui mérite d'être étudié.

De plus, comme le souligne (Bob A., 1985 :31) « A chacun selon ses ruses. La mienne ne consiste pas à dissimuler mes informations, mais au contraire de dire ce que je sais et ce que je vais faire. »

Donc, nous voulons découvrir et analyser l'impact de la cantine scolaire endogène sur les abandons scolaires.

De surcroit, mener une recherche peut être suscité par le souci de trouver une solution à un ou plusieurs problèmes d'importance capitale. Nous voulons découvrir l'impact de la cantine scolaire endogène sur les résultats scolaires et sur la réduction des abandons scolaires.

Avec la mise en place du programme qui régit l'alimentation scolaire, il est né en nous l'intérêt général de connaitre les aboutissements de ce programme étant donné que l'un des objectifs du Programme National de l'Alimentation Scolaire est de réduire les taux d'absentéisme, d'abandon et d'achèvement scolaires

De plus, ce sujet de recherche revêt un intérêt personnel pour plusieurs raisons :

- Engagement personnel dans le développement local
- Étant originaire de la commune de Kabezi, je suis particulièrement sensible aux problématiques de développement rural et d'éducation qui touchent ma région.
- Contribuer à l'amélioration des conditions de scolarisation des enfants est une préoccupation importante à mes yeux.
- Expérience dans les programmes alimentaires :

J'ai eu l'opportunité de m'impliquer dans la mise en place de projets de cantines scolaires après mes études du premier cycle. J'ai pu constater les défis liés à l'ancrage communautaire et à la durabilité de tels programmes. Cela suscite mon intérêt pour approfondir cette question.

0.2.2. Intérêt académique

D'un point de vue académique, les initiatives de cantines scolaires "endogènes" m'intéressent car elles représentent une forme d'innovation sociale et alimentaire en milieu rural africain. Comprendre leurs impacts et leurs conditions de réussite est un sujet qui me passionne.

Je souhaiterais que les résultats de cette étude puissent alimenter la réflexion et l'action des décideurs locaux pour améliorer l'accès à l'éducation et la sécurité alimentaire dans la commune de Kabezi. Susciter les décideurs à l'amélioration des conditions pratiques de la cantine scolaire endogène.

Ainsi, ce sujet de recherche me tient particulièrement à cœur et je suis motivé à m'y investir pleinement afin d'en faire une contribution utile pour ma région d'origine.

0.2.3. L’intérêt social

Ce travail servira à l’amélioration des conditions de la mise en pratique de la cantine scolaire et à la prévention des abandons scolaires. À travers ce travail, les parents et les dirigeants connaitront les conséquences de l’alimentation scolaire.

Ainsi, au-delà de l'intérêt personnel, ce sujet de recherche présente également un fort intérêt social, notamment dans le contexte de la commune de Kabezi.

- Lutte contre l'abandon scolaire

Les taux d'abandon élevés dans les écoles fondamentales sont un problème majeur qui empêche de nombreux enfants d'accéder à une éducation de base. Comprendre le rôle que peuvent jouer les cantines scolaires endogènes dans la réduction de ces abandons est donc un enjeu social important.

- Sécurité alimentaire des ménages

La précarité économique et l'insécurité alimentaire chronique touchent une large part de la population rurale de Kabezi. Les cantines scolaires, en s'ancrant dans les ressources alimentaires locales, peuvent contribuer à améliorer la disponibilité et l'accessibilité des aliments pour ces ménages.

- Valorisation des savoirs et des productions locales

L'approche "endogène" des cantines scolaires permet de valoriser les savoir-faire culinaires, les filières alimentaires et les organisations communautaires existantes. Cela peut renforcer la fierté et la cohésion sociale au sein de la commune.

- Équité dans l'accès à l'éducation

En facilitant la scolarisation des enfants issus de ménages défavorisés, les cantines endogènes peuvent contribuer à réduire les inégalités d'accès à l'éducation de base dans la commune.

➢Participation communautaire

L'implication active des autorités locales, des groupements de femmes et d'agriculteurs dans la gestion des cantines peut favoriser le développement d'une gouvernance plus participative au niveau communal.

Ainsi, l'étude de ce sujet revêt un intérêt social important en termes de lutte contre la pauvreté, de sécurité alimentaire et de promotion d'un développement local plus inclusif dans la commune de Kabezi.

0.2.4. L'intérêt scientifique

L'intérêt scientifique peut s'entendre comme l'apport que l'étude d'un fait social donné ajoute à la science. Cela signifie que chaque sujet de recherche doit apporter des nouveautés à la communauté scientifique (SHEMEZIMANA, A. 2023 :15). Ainsi, nous voulons par notre travail contribuer à l'amélioration de la recherche sur la cantine scolaire et à étendre les résultats en jaillissant de nouvelles idées. De ce faire, l'intérêt scientifique de notre travail réside sur ce fait qu'il veut contribuer à la problématique de l'alimentation scolaire et son impact sur la réduction des abandons dans le système scolaire fondamental burundais. Le but de cette étude est d'amener de nouvelles informations susceptibles de faire avancer les connaissances. Elle ne va sans doute pas clôturer les recherches sur ce sujet, mais suscitera d'autres chercheurs à travailler sur ce dernier en abordant d'autres horizons qui seront ouverts par notre recherche.

Ce sujet de recherche présente également un intérêt scientifique notable, notamment dans les domaines suivants :

➢Contribution à la littérature existante

Il existe peu d'études empiriques approfondies sur le lien entre les cantines scolaires endogènes et la réduction des abandons en Afrique subsaharienne.

Cette recherche permettra donc de produire de nouvelles données et analyses sur une thématique encore peu documentée.

➢Compréhension des mécanismes d'impact

L'objectif est d'identifier et d'analyser les mécanismes spécifiques par lesquels les cantines scolaires endogènes influencent la rétention des élèves dans les écoles fondamentales. Cela contribuera à une meilleure compréhension théorique de ces processus.

➢Facteurs clés de réussite et de durabilité

L'étude vise à mettre en lumière les principaux facteurs (organisationnels, communautaires, économiques, etc.) qui favorisent la réussite et la pérennité des programmes de cantines endogènes. Ces renseignements pourront être utiles pour la conception d'autres initiatives similaires.

➢Approche interdisciplinaire

Ce sujet nécessite une approche interdisciplinaire, croisant les champs de l'éducation, de la nutrition, de l'économie et de la sociologie. Cela permettra d'enrichir la réflexion et de produire une analyse plus holistique.

0.3. Délimitation du sujet

Ayant montré les mobiles du choix de notre sujet, il s'avère nécessaire de le délimiter. Ainsi, étant donné que la cantine scolaire endogène a plusieurs objectifs tels que le définit le Programme National d'Alimentation Scolaire (PAM, Rapport d'évaluation, 2019 :9), nous nous sommes limité sur l'impact de la cantine scolaire endogène sur la réduction des abandons scolaires dans les Ecoles Fondamentales de la commune Kabezi. Cependant, ce ne sont pas toutes les Ecoles Fondamentales de la commune qui ont fait objet de cette étude. Nous nous sommes limité aux Ecoles Fondamentales de Gakungwe, Nyamugari, Kimina et Michaella Tiggeman, choisies pour effectifs et les taux d'abandon tel que le montre le tableau suivant :

Tableau 1: Les abandons scolaires dans 3 écoles pour exemple illustratif

Ecole / Période	Nyamugari		Michaella Tiggeman		Gakungwe	
	Effectif total	Taux d'abandon	Effectif total	Taux d'abandon	Effectif total	Taux d'abandon
2020-2021	574	8.18%	541	5.5%	1687	9.9%
2021-2022	693	9.3%	574	7.8%	1733	6.4%
2022-2023	720	8.8%	785	6.5%	1799	7.3%

Source : Les rapports de la DCE Kabezi

De plus, comme la cantine scolaire vient de durer une grande période, notre étude s'étendra

uniquement sur une période de trois ans. C'est-à-dire de 2020 à 2023. Cette période est choisie par le simple fait qu'elle précède l'inauguration officielle de la cantine scolaire endogène au Burundi par le Président de la République de l'époque.

0.4. Problématique

0.4.1. Problématique

Depuis 2013, le Gouvernement Burundais, avec l'appui du Programme Alimentaire Mondial, a initié un programme de cantines scolaires endogènes (Home Grown School feeding). Les denrées alimentaires utilisées dans ce programme sont dans leur grande partie achetées localement auprès des petits producteurs agricoles regroupés en coopératives ou organisations de producteurs et aux fournisseurs ou commerçants locaux jusqu'à hauteur de 30% des besoins des écoles selon les performances de la saison agricole et la disponibilité des fonds.

En 2017, le programme d'alimentation scolaire mise en œuvre par le Programme Alimentaire Mondial et le Gouvernement intervenait pour la fourniture des repas scolaires pour 702 écoles comptant 501 000 élèves dans sept provinces : Bujumbura, Bubanza, Cibitoke, Gitega, Kirundo, Muyinga et Ngozi.

Pour 2018, les chiffres avancés parlent de 800 écoles assistées pour environ 620 000 élèves assistés par le Projet de Politique Nationale d'Alimentation Scolaire (PAM-Burundi, 2019).

Parmi les facteurs qui influencent sur l'accès à l'école, on compte d'une part les facteurs directement liés à l'offre scolaire tels que la distance à l'école, le calendrier scolaire, et d'autre part, des facteurs plus fondamentalement liés à la demande d'éducation, notamment le revenu des ménages, les caractéristiques du chef de ménage et les caractéristiques individuelles des enfants. Ces facteurs influencent l'évolution scolaire. De plus, le système éducatif burundais est caractérisé par une rétention faible depuis plusieurs années. Ce phénomène résulte du niveau d'abandons et de redoublements élevé (26% au fondamental et 17% au post-fondamental en 2019) (NSHIMIRIMANA R., 2023).

En 2020-2021, le taux brut de scolarisation (TBS) dans le cycle de l'enseignement fondamental atteignait 115,12 % (123,86% en 2017), 114,37% chez les garçons et 115,88% chez les filles, le taux net de scolarisation (TNS) atteignant quant à lui 88,4% (94,4% en 2017). Malgré ces taux élevés de scolarisation, un effectif important d'enfants âgés de moins de 15 ans (environ 37,6%) n'avait aucun niveau d'instruction, un taux d'achèvement de 50% (cycle 1-3) et un taux d'abandon atteignant 10%.

Chaque année, environ 260.000 enfants abandonnent l'école sur les 2,7 millions d'élèves inscrits au cycle fondamental. Les causes de ces abandons sont multiples et parmi lesquelles figureraient le manque de salles de classes, d'équipement tels que les bancs pupitres, de manuels (un manuel de français pour trois élèves), d'équipements de base (45% des écoles disposent de latrines hygiéniques et 46% d'un point d'eau). L'abandon scolaire est aussi le résultat du manque de moyens financiers des parents (20,8% des cas) et des attitudes et comportements des parents. Dans 38,7% des cas les enfants sont scolarisés soit à des âges précoces ou trop avancés (UNICEF, 2023).

0.5. Question de recherche

Le problème central auquel cette recherche s'attaque est celui de l'abandon scolaire dans les écoles fondamentales de la commune rurale de Kabezi. En effet, malgré les efforts déployés pour améliorer l'accès à l'éducation de base, le taux d'abandon reste élevé dans cette région, en particulier chez les élèves les plus vulnérables sur le plan économique et social.

Face à ce constat, le concept de "cantine scolaire endogène" s'impose comme une approche prometteuse pour relever ce défi.

L'objectif est d'étudier dans quelle mesure la mise en place de programmes de restauration scolaire basés sur les ressources et savoir-faire alimentaires locaux peut contribuer à réduire les abandons et à améliorer la rétention des élèves sans ignorer la réintégration dans les écoles fondamentales de Kabezi.

Plus précisément, cette recherche vise à répondre à la question suivante :

Pourquoi les abandons scolaires persistent dans les écoles fondamentales de la commune de Kabezi malgré la mise en place de cantine scolaire endogène ?

Ainsi, les résultats de cette recherche visent à éclairer la conception et la mise en œuvre d'initiatives de cantines scolaires endogènes plus efficaces pour lutter contre l'abandon scolaire en milieu rural au Burundi.

Notre problématique de recherche conduit à poser les questions suivantes :

1. Est-ce que la cantine scolaire serait une solution efficace aux abandons scolaires ?
2. La cantine scolaire serait socio économiquement utile aux parents d'enfants bénéficiaires de l'alimentation scolaire ?

0.6. Objectifs de recherche

0.6.1. Objectif général

Par le présent travail, nous voulons découvrir et analyser la contribution de la cantine scolaire endogène dans la réduction des abandons scolaires.

0.6.2. Objectifs spécifiques

Pour ce faire, l'étude s'attachera à :

- Identifier les principaux déterminants de l'abandon scolaire dans le contexte de Kabezi ;
- Analyser les mécanismes par lesquels les cantines scolaires endogènes peuvent agir sur la rétention des élèves ;
- Mettre en lumière les conditions organisationnelles, communautaires et économiques favorisant la réussite et la durabilité de ces programmes

0.7. Méthodologie de recherche

Population d'enquête

La population d'enquête est selon (Mucchielli, R.1973 :16) :« l'ensemble du groupe humain concerné par l'objet de l'enquête ». Cette population concernée par l'enquête doit être à la place et au moment voulu par la recherche. De plus, il faut que les individus qui constituent le groupe à l'étude présentent les points caractéristiques touchés par la recherche.

La population dans notre travail est constituée des directeurs, des enseignants, des parents des élèves (qui ont abandonné ou qui sont encore sur le banc de l'école) et des leaders locaux des Ecoles Fondamentales de la commune Kabezi de la province Bujumbura.

De plus, nous nous intéressons à cette commune suite au taux d'abandon persistant surtout dans les trois premiers cycles de l'enseignement fondamental.

Le total des abandons a atteint 1203 écoliers en 2022 selon le rapport de la Direction communale de l'Education de Kabezi (DCE Kabezi, Rapport annuel 2022). Le cycle post fondamental ne nous intéresse pas car ne faisant pas objet de la cantine scolaire.

0.8. Méthodologie de travail

(Poisson, 1990 : 122) distingue la méthode qualitative à la quantitative en ces termes :

« Une recherche qualitative contrairement à une recherche quantitative ou positive, laisse beaucoup de place à l'improvisation comme à l'ajustement des événements qui se produisent inopinément lors de l'investigation. Le devis de la recherche n'est habituellement pas élaboré à partir d'une hypothèse qu'il faut confirmer en faisant appel à des procédures et à des stratégies établies avant même la cueillette. »

Cela signifie que notre recherche vise à comprendre le phénomène, l'intérêt et la manifestation de chaque événement et en soulignant sa pertinence car il s'agit des données et résultats qualitatifs qui rendraient notre travail plus fiable et compréhensible car selon (MUCCHIELLI, 1973 :124) « Délaissant les calculs, l'analyse qualitative s'oriente vers l'analyse psychologique des observations recueillies. ».

Cette étude adopte une approche de recherche basée sur la méthode qualitative, afin d'analyser la problématique des cantines scolaires endogènes et de leur impact sur la rétention des élèves.

Dans un premier temps, une revue de la littérature approfondie a été menée pour recenser les connaissances existantes sur les déterminants de l'abandon scolaire en milieu rural, ainsi que sur les effets et les facteurs de réussite des programmes de cantines scolaires endogènes.

Ensuite, une étude de terrain a été réalisée dans 4 écoles fondamentales de la commune de Kabezi, sélectionnées de manière aléatoire selon des critères géographiques et éducatifs. Les écoles sont sélectionnées suite aux abandons qui s'y remarquent par rapport aux autres écoles de la même direction communale ;

Tandis qu'au sein d'une même école ont été choisies les classes qui démontrent un taux d'abandons élevé. Ainsi, la méthodologie comprend :

- ✓ Identification des principaux facteurs d'abandon scolaire ;
- ✓ Évaluation des effets des cantines scolaires endogènes sur la fréquentation et la rétention ;

- ✓ Recueil des perceptions sur les avantages et les défis de cette approche.

Des entretiens approfondis avec des informateurs clés (directeurs d'école, agents communautaires, responsables des programmes alimentaires, etc.) ont été menés.

Enfin, L'analyse qualitative des données est évolutive et réalisée tout au long du processus de recherche. De cette façon, le nous avons saisi en contexte et progressivement le sens des données recueillies. A partir de la compréhension émergeant des premières analyses, nous sommes en mesure de prendre des décisions éclairées pour orienter la stratégie d'échantillonnage et mieux centrer la collecte des données. D'une part, une méthode d'analyse appropriée doit faciliter le repérage des composantes du phénomène étudié, le regroupement de ces composantes et la mise en évidence des relations qui existent entre elles. D'autre part, elle vise une compréhension de la signification du phénomène. Plusieurs méthodes d'analyse qualitative des données répondent aux visées d'une recherche descriptive interprétative. Une phase d'analyse des données collectées a ainsi permis de synthétiser les résultats et de formuler des recommandations opérationnelles pour renforcer l'impact des cantines scolaires endogènes sur la rétention des élèves dans la commune de Kabezi.

L'ensemble de cette démarche méthodologique vise à produire des connaissances approfondies et contextualisées, tout en fournissant des éléments concrets d'aide à la décision pour les acteurs locaux et nationaux impliqués dans ces programmes.

0.9. Echantillonnage

L'échantillon se compose de personnes « expertes » du phénomène étudié, d'événements, de documents, de lieux et de moments, toutes choisies parce qu'elles contribueront à la compréhension et à une description significative des diverses perspectives du phénomène (Sandelowski, 1995). En outre, la problématique et les questions ou objectifs de la recherche guident les décisions concernant l'échantillon. Un échantillon de convenance peut constituer une excellente source d'information (Thorne, 2008). Cependant, une stratégie d'échantillonnage intentionnel (Sandelowski, 1995), à variation maximale, a l'avantage de déterminer à l'avance des caractéristiques (sociodémographiques), des conditions (années d'expérience) ou des contextes à considérer afin de couvrir plusieurs aspects du phénomène (Thorne, 2008). La taille de l'échantillon dans le cadre d'une recherche qualitative est variable, aucun nombre précis de sources d'information n'étant

recommandé comme tel (Thorne, 2008). Elle doit néanmoins favoriser l'élaboration d'une analyse suffisamment complète, réaliste et contextualisée pour permettre de bien cerner le phénomène étudié à partir des résultats présentés. La saturation empirique désigne les éléments sur lesquels se base le chercheur pour juger que les dernières données recueillies n'apportent pas d'information nouvelle ou différente pour justifier la poursuite de la collecte des données auprès de nouvelles sources d'information. Certains facteurs peuvent cependant influer sur la taille de l'échantillon, notamment l'accès à la population, l'homogénéité de l'échantillon, la rareté du phénomène, les ressources et le temps à la disposition du chercheur. Selon les objectifs de ce travail, est sujet de notre recherche, tout individu rentrant dans notre population. C'est-à-dire des enseignants, des directeurs et parents et des élèves choisis dans les Ecoles Fondamentales de Nyamugari, Gakungwe, Michaella Tiggman de Gakungwe et Kimina toutes les quatre de la commune scolaire de Kabezi et bénéficiaires du programme d'alimentation scolaire. Dans certains cas (pour les écoles ou les abandons sont presque égaux en chiffres) les individus ont été choisis parmi d'autres sujets ayant les mêmes caractéristiques et par conséquent les mêmes chances d'être sélectionnés. Ainsi, il s'agit du choix par hasard des sujets dans la population parente. Ce hasard n'est pas au sens de n'importe comment. (Reuchlin, 1976 :164) le souligne en ces termes :

« La meilleure méthode d'extraction d'un échantillon représentatif consiste à extraire des éléments au hasard de la population. Au hasard ne signifie pas n'importe comment sans choix délibéré. Cette expression signifie que tous les éléments de la population ont la même chance d'être extrait ». C'est-à-dire tout simplement que le choix de l'un est égal au choix de l'autre. Donc, comme ils ont les mêmes caractéristiques, si ce n'est pas l'un c'est l'autre sans limiter des chances.

Dans les établissements ciblés, quatre Directeurs, neuf enseignants et six parents ont été enquêtés, neuf élèves dont quatre abandons le Directeur communal de l'Education et l'Administrateur communal ont fait objet de notre enquête. Donc, nous avons au total trente enquêtés pour taille de notre échantillon. De ce faire, au cours de notre travail, nous nous sommes servi également d'une méthode choisie pour sa pertinence à l'étude de cas, surtout pour choisir les parents qui ont des enfants qui ont abandonné l'école, il s'agit de l'échantillonnage de boule de neige. Cette méthode consiste à prendre un cas connu qui à son tour relève le suivant jusqu'à la constitution totale de l'échantillon ou d'un nombre suffisant de cas à étudier tel que le soulignent (Mayer R. et Ouellet, 1976 :382), cette méthode « (…) est particulièrement utile au chercheur intéressé à étudier la

problématique vécue par une population spéciale de taille limitée et connue d'une minorité de personnes. Ce sont celles qui peuvent donner des informations sur d'autres qui, à leur tour feront la même chose (…) jusqu'à ce qu'un échantillon croit en taille comme une boule de neige que l'on roule au fur et à mesure que le cycle se répète. »

Comme notre population est multicolore (Parents, Enseignants,…) il s'avère nécessaire de se servir de plus d'une méthode. Ainsi, comme le soulignent (Mayer et Ouellet, 1991 :387) « il existe deux méthodes classiques de choix des enquêtés : la méthode probabiliste et la méthode non probabiliste ou empirique. Le choix de la méthode dépend de la nature de la population à étudier et de l'habileté du chercheur en matière d'échantillonnage, du type de méthodologie de recherche et de traitement des données. Ainsi, la méthode probabiliste s'emploie dans la constitution de l'échantillon dans une recherche recourant à la méthode quantitative tandis que la méthode non probabiliste est pour la recherche recourant à la méthode qualitative ». Nous recourons donc pour le cas qui nous concerne à la méthode non probabiliste car selon le type de données recherchées (données qualitatives), nous recourons à la méthode qualitative.

En outre, dans le même ordre d'idée, Mayer R. et Ouellet F. précisent que cette méthode n'est pas basée sur la théorie des probabilités. Elle ne relève donc pas du hasard. Elle correspond à ce que l'on appelle la méthode empirique où le choix des unités n'est pas fait selon un tirage aléatoire. Ici il s'agit de reconnaître la répartition de la population selon certaines caractéristiques de ladite population et pour l'échantillon, on choisit des unités qui présentent des caractéristiques précises.

En ce qui est de la taille de notre population, nous avons interviewé chaque sujet jusqu'à la saturation de l'information. Une information est dite saturée quand les répondants n'apportent pas de nouvelles informations (ils répètent ce que les autres ont déjà dit uniquement). C'est un échantillonnage à choix raisonné.

L'étude a été menée dans 4 écoles fondamentales sélectionnées de manière raisonnée au sein de la commune de Kabezi. Le choix de ces écoles tiendra compte des critères suivants :

- ✓ Localisation géographique : afin d'avoir une représentation équilibrée des zones rurales et semi-urbaines de la commune.
- ✓ Présence ou non d'une cantine scolaire endogène : l'échantillon comprendra des écoles disposant déjà de ce type de programme.

- ✓ Taux d'abandon scolaire : la sélection prendra en compte le niveau de l'indicateur d'abandon (élevé, moyen, faible) pour pouvoir analyser les différences.

La sélection des répondants au sein de chaque école s'est faite de manière aléatoire, en assurant la diversité des profils. Concernant les entretiens qualitatifs, ceux-ci ont été menés auprès de 30 informateurs clés, comprenant :

4 directeurs d'école (1 par école)

9 parents d'élevés dont 4 abandons

6 agents communautaires impliqués dans les cantines scolaires endogènes

9 responsables des programmes alimentaires au niveau de l'école (dont 3 enseignants gestionnaires de stocks des aliments)

Le DCE et l'Administrateur communal

Ce volet qualitatif permet d'approfondir la compréhension des processus et des facteurs de succès des cantines scolaires endogènes.

0.10. Technique et instrument de collecte de données

0.10.1. Méthode : Entretien Semi-directif

L'entretien semi-directif porte sur un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide d'entretien préparé par l'enquêteur. L'interviewer suppose des questions selon un protocole prévu à l'avance parce qu'il cherche des informations précises, s'efforce de faciliter l'expression propre de l'individu et cherche à éviter que l'interviewé ne se sente enfermer dans des questions. Nous décidons d'utiliser l'entretien semi-directif qui permet un dialogue entre l'enquêteur et l'enquêté. Ainsi, comme chaque sujet doit s'exprimer sur la situation de la cantine scolaire endogène et les abandons dans les écoles fondamentales, nous avons opté pour l'entretien semi-directif qui permet un dialogue direct avec ceux qui savent mieux sur le programme d'alimentation scolaire.

Cette méthode interroge les personnes qui sont directement concernées par le problème ou qui sont les plus qualifiées pour connaître la situation du problème à l'étude.

Néanmoins, (Festinger, R. et Katz, D. 1978:358) nuancent en disant que :

« Quand un sujet sent sa personnalité engagée dans les faits qu'il rapporte, il y a lieu de craindre que les réponses n'aient pas toujours la sécurité désirable.

Même si nous avons des raisons de croire que le sujet est en possession de certains faits, il peut les dissimiler ou les déformer s'il craint que la communication risque de menacer l'intégrité de son moi ou d'y porte atteinte d'une manière ou d'une autre ».

Cette idée nous amène à prendre du recul (c'est-à-dire à traiter les informations avec une certaine distance) devant chaque information reçue des interviewés. Donc, savoir qu'au-delà du discours manifeste, il y a un discours latent.

0.10.2. Le guide d'entretien

Etant donné notre technique qu'est l'entretien semi directif, il est préférable de se servir d'un guide d'entretien. Le guide d'entretien a pour rôle de nous orienter au cours de l'interview. Mais, des questions ne figurant pas sur le guide peuvent être posées pour éclairer l'enquêté s'il se montre avoir mal compris la question du guide. Ces questions ne contiendront pas les éléments de réponse c'est-à-dire que l'on ne va pas lui suggérer des réponses. Pour éviter des oublis et des pertes de certains éléments essentiels, un appareil enregistreur est nécessaire. En plus de celui-ci, nous faisons recours à la prise de notes pendant et après l'interview.

La différence qui existe entre le guide d'entretien et le questionnaire est que le premier aide dans la récolte des données qualitatives alors que le second intervient dans la récolte des données quantitatives. Cependant, pour notre travail, le recourt au guide d'entretien est dicté par le fait que notre travail recourt à la méthode qualitative.

Des guides d'entretien ont été utilisés pour mener des entretiens approfondis avec les informateurs clés (directeurs d'école, agents communautaires, responsables des programmes alimentaires, etc.). Ces entretiens ont abordé les thématiques suivantes :

- Le processus de mise en place et de gestion des cantines scolaires endogènes
- Les facteurs organisationnels, économiques et sociaux influençant le succès de ces programmes
- Les principaux défis rencontrés et les stratégies d'amélioration envisagées pour rendre cette cantine plus efficace par rapport à la réduction des abandons scolaires
- Le rôle et l'engagement des différents acteurs (école, communauté, autorités)

Les entretiens ont été enregistrés, retranscrits et analysés de manière thématique.

Collecte de données secondaires : des données secondaires ont été également collectées auprès des sources pertinentes, telles que :

- Les statistiques scolaires (taux de fréquentation, d'abandon, de redoublement, etc.) au niveau des écoles et de la commune
- Les rapports et documents de suivi-évaluation des programmes de cantines scolaires existants

Ces données complémentaires nous ont permis de contextualiser et de trianguler les informations recueillies à travers les entretiens.

L'ensemble de ces instruments visait à produire des données fiables et exhaustives pour répondre aux questions de recherche.

0.11. Analyse thématique des données qualitatives

Les entretiens semi-directifs seront retranscrits intégralement, puis analysés selon une approche thématique. On procèdera à la catégorisation et à la hiérarchisation des thèmes en fonction de leur pertinence par rapport aux questions de recherche. Ainsi donc, on fera une analyse approfondie du contenu de chaque thème, en identifiant les éléments saillants, les similitudes, les divergences et les liens entre eux. De plus, on doit recueillir des commentaires et des suggestions d'amélioration. S'assurer de l'adéquation entre les résultats et les réalités du terrain.

Cet échange permettra d'affiner l'analyse et de renforcer la robustesse et la transférabilité des recommandations formulées.

Ainsi, cette méthode s'oriente vers le côté sociologique des informations recueillies. C'est-à-dire que nous avons analysé et interprété les informations sous l'angle qualitatif et pendant la recherche, on doit faire aussi des observations car derrière le discours manifeste, il y a un discours lent. Donc on doit recueillir des informations qualitatives complémentaires à travers l'observation empirique.

C'est par la vérification des objectifs formulés au départ et l'analyse des résultats, cette dernière étant la référence, que nous tirerons des conclusions sur notre recherche.

Nous plongeons, en passant, dans les différentes approches avec lesquelles nous pouvons choisir de travailler.

Inductive : Cette approche se concentre sur le développement d'une théorie. Elle est utilisée lorsqu'il

n'y a pas beaucoup d'informations disponibles sur un sujet et que vous devez construire une théorie à partir de zéro. Vous pouvez toujours valider cette approche, mais il est difficile de prouver que l'observation faite à partir de cette approche est correcte. L'approche inductive se compose de trois étapes :

- Observation : arrivé dans notre milieu de travail, nous avons mené des observations sur les pratiques quotidiennes de la cantine scolaire.
- Cherchez un modèle : La cantine scolaire doit avoir un réfectoire bien construit et bien aménagé.
- Développez une théorie : le réfectoire doit être propre.

Déductive : Cette approche se concentre sur la vérification d'une théorie existante. Elle dépend totalement de l'approche inductive car nous commençons à travailler sur une théorie déjà existante. Nous continuons à formuler la théorie et nous en tirons une conclusion. La validité de la théorie déductive dépend de la validité de la théorie inductive. La théorie déductive comporte quant à elle, quatre étapes : Observation ; Formulation des objectifs (hypothèses) ; la collecte de données pour étudier les objectifs (hypothèses) et l'analyse des résultats (les données collectées rejettent-elles ou valident-elles l'hypothèse)

Nous recherchons les données en partant du principe qu'elles ont une signification et un objectif secondaires. Cela aidera à construire des idées et des informations sur la façon dont les données ont été utilisées.

Une fois que nous aurons recueilli les données adéquates et choisi notre approche appropriée, nous allons suivre un bon cheminement pour construire notre analyse thématique correspondant à notre énoncé du problème. Il est important de se familiariser avec les données avant de commencer à approfondir l'analyse. Cela inclut la relecture de l'ensemble des données, une vue d'ensemble de leur contexte et la prise de notes personnelles. Cela nous aidera à connaître davantage nos données pour les confronter à notre théorie.

CHAPITRE I: CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

I.1. ELUCIDATION DES CONCEPTS

En vue de faciliter aux lecteurs de faire une bonne compréhension, il est nécessaire d'élucider les concepts clés de notre travail de recherche. D'ailleurs, selon (Émile Durkheim, 1968 :34) dans son ouvrage intitulé, *Les règles de la méthode sociologique,* « toute investigation scientifique porte sur un groupe déterminé de phénomènes qui répondent à une même définition. La première du sociologue doit donc être de définir des choses dont il traite afin que l'on sache bien de quoi il est question exactement ». Il s'agit des concepts suivants :

- Cantine scolaire ;
- Cantine scolaire endogène ;
- Abandon scolaire ;
- Le concept de « réintégration » scolaire.

I.1.1. Cantine scolaire

La cantine se définit selon (Bundy et al., 2018) comme une entité chargée de la préparation des repas pour les ouvriers ou les employés d'un même établissement, les élèves d'une école, etc. Elle désigne également le lieu où on sert des repas aux membres d'une collectivité. Elle est synonyme de réfectoire, lieu où sont pris les repas dans une école. La cantine scolaire est le lieu où on prépare et distribue la nourriture aux élèves. Dans notre travail, la cantine scolaire désigne tout ce processus d'alimentation des écoliers dans le milieu scolaire. Donc, les cantines scolaires qui feront objet de notre recherche sont celles organisées dans le cadre du programme national d'alimentation scolaire.

Les cantines scolaires jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de la fréquentation et de la rétention des élèves, particulièrement dans les pays en développement (Gelli et al., 2019). Elles contribuent à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des enfants, tout en facilitant leur accès et leur assiduité à l'école (Bundy et al., 2018).

Selon (Kristjansson et al. 2016), les programmes de cantines scolaires ont des impacts positifs avérés sur la scolarisation, les résultats académiques et la santé des élèves. Cependant, leur pérennité et leur efficacité dépendent fortement de leur ancrage dans le contexte local (Devereux et Sabates-Wheeler, 2004).

Dans cette optique, le concept de "cantines scolaires endogènes" a émergé, mettant l'accent sur l'utilisation de ressources et de savoir-faire alimentaires locaux (Masset et Gelli, 2013).
Cette approche favorise une meilleure acceptabilité socioculturelle et une plus grande appropriation communautaire des programmes (Gacougnolle et al., 2018).

I.1.2. Cantine scolaire endogène

La cantine scolaire est dite endogène si elle se pourvoie à ses propres besoins en denrée alimentaire. Elle fonctionne seulement sur base des contributions exclusives de la communauté éducative. Donc de l'ensemble des acteurs qui interviennent dans la gestion de l'école. La cantine scolaire a pour objectif d'assurer dans les meilleures conditions d'hygiène et de sécurité, la restauration des élèves. Bien que dite endogène, la cantine scolaire que nous avons dans notre zone d'étude ne se pourvoie qu'en légumes seulement qui ne sont même pas suffisant car ne pouvant pas couvrir toute la période que couvre l'alimentation scolaire annuelle. Donc toute l'année scolaire n'est couverte en légume. Malgré cela, elle est dénommée cantine scolaire endogène. Le concept de "cantine scolaire endogène" (ou "cantine scolaire locale") se caractérise par l'utilisation de ressources et de savoir-faire alimentaires locaux dans la conception et la gestion des programmes de restauration scolaire (Masset et Gelli, 2013 ; Gacougnolle et al., 2018).

Selon (Dapi et al. 2010), cette approche permet une meilleure intégration des habitudes alimentaires et des productions locales, favorisant ainsi l'acceptabilité et la durabilité des programmes. De plus, Gelli et al. (2019) soulignent que les cantines endogènes contribuent à stimuler les filières agricoles locales et à renforcer la sécurité alimentaire des communautés. Par ailleurs, (Kristjansson et al. 2016) mettent en évidence que les cantines scolaires endogènes ont un impact plus important sur la fréquentation et la rétention des élèves, notamment dans les zones rurales où les défis d'accès à l'éducation sont plus marqués. Cependant, (Devereux et Sabates-Wheeler, 2004) soulignent que la réussite et la pérennité de ces programmes dépendent fortement du degré d'implication et d'appropriation des communautés locales, ainsi que de l'appui des autorités.

I.1.3. Abandon scolaire

Selon, (SHEMEZIMANA, A. 2023 :34) l'abandon scolaire implique la sortie du système d'enseignement avant de promouvoir un cycle d'apprentissage, sans l'obtention d'un diplôme qui valide la fin des études ou la certification pour le marché du travail.
Ainsi, l'expression abandon scolaire signifie que l'élève a quitté l'école de façon définitive sans avoir obtenu de diplôme ou certificat.

Les termes abandon scolaire et décrochage scolaire sont habituellement employés comme synonymes. Toutefois, des nuances de sens sont établies entre ces termes dans le domaine scolaire. Le décrochage scolaire ne serait pas nécessairement définitif et il n'aurait pas la même connotation de permanence que l'abandon scolaire. Ainsi, bien que souvent assimilé à l'abandon scolaire le décrochage scolaire signifie que l'élève a quitté momentanément l'école pour se réinscrire à l'éducation des adultes ou plutôt dans une formation informelle (UNESCO, 1999). Pour le cas qui nous concerne, nous utiliserons le terme d'abandon scolaire pour signifier celui qui a fréquenté et quitté l'école avant la fin du cycle fondamentale donc sans certificat.
L'abandon scolaire est un problème majeur dans de nombreux pays en développement, en particulier dans les zones rurales (UNESCO, 2018). Ce phénomène a des conséquences négatives importantes sur le développement individuel et collectif, en privant de nombreux enfants d'un accès équitable à l'éducation de base (Lewin, 2009).

Selon (Sabates et al. 2010), les principaux facteurs d'abandon scolaire en milieu rural sont la pauvreté des ménages, les coûts directs et indirects de la scolarisation, ainsi que les difficultés d'accès physique aux établissements. De plus, Jamal et al. (2017) soulignent le rôle des normes socioculturelles défavorables, notamment envers la scolarisation des filles.

Dans ce contexte, les programmes de cantines scolaires ont montré leur potentiel pour réduire les abandons, en s'attaquant à certaines de ces causes (Gelli et al., 2019). Comme le relèvent Kristjansson et al. (2016), les cantines améliorent la fréquentation et la rétention des élèves, en offrant un soutien alimentaire et en facilitant l'accès à l'école.

I.1.4. Le concept de « réintégration » scolaire

Du latin integrare, signifie rendre complet, achevé.

(LAFON, R. 1963 :586) appréhende l'intégration comme « l'assimilation, l'incorporation des nouveaux éléments dans un système psychologique ». La réintégration est quant à elle, une incorporation dans un système ou une place qu'on a quitté après un certain temps. C'est donc le retour dans un ancien système, mais aussi l'installation dans ce dernier.

Pour notre sujet, la réintégration concerne le retour à l'école. Ici donc, le réintégrant fait une installation ou une intégration à deux niveaux ou deux sens. D'abord une réintégration sociale et puis une réintégration pédagogique du fait que le réintégrant retourne à l'école pour des fins pédagogiques.

La réintégration scolaire des élèves qui ont connu un abandon est un enjeu crucial pour assurer une éducation de base universelle (UNESCO, 2018). Selon (Sabates et al. 2010), ce processus nécessite de s'attaquer aux facteurs spécifiques qui ont conduit à l'abandon initial, tels que la pauvreté, les coûts de scolarité ou les obstacles culturels.

Dans ce cadre, (Lewin, 2009) souligne l'importance de mettre en place des mesures d'accompagnement adaptées, comme des programmes de soutien scolaire, des incitations financières aux familles ou des campagnes de sensibilisation. De plus, (Jamal et al. 2017) insistent sur le rôle déterminant de l'environnement scolaire et de l'engagement de la communauté pour faciliter la réintégration.

Par ailleurs, (Kristjansson et al. 2016) mettent en évidence le potentiel des cantines scolaires pour favoriser la réintégration, en réduisant les barrières économiques et en améliorant l'attrait de l'école pour les élèves et leurs parents. (Gelli et al. 2019) confirment cet impact positif des programmes de restauration scolaire sur la rétention des élèves.

II.2. Cadre théorique : Le structuro-fonctionnalisme

Notre sujet de recherche vise à comprendre l'impact de la cantine scolaire endogène sur la réduction des abandons et la rétention des enfants des écoles fondamentales de Kabezi. De cela, on voit que l'abandon scolaire est considéré comme un phénomène ayant des effets sur la société car l'école est

fonction de la société. Ainsi, nous optons dans notre travail la théorie du structuro-fonctionnalisme tel qu'elle a été pensée par (TALCOTT P., 1970 :27-68). Le structuro-fonctionnalisme part du principe selon lequel la société est composée d'éléments (comme la police, les hôpitaux, les écoles et les prisons), qui ont chacun leurs fonctions propres et qui œuvrent ensemble pour promouvoir la stabilité sociale. Cette théorie suppose que la société est un système composé de structures, d'institutions ou de fonctions sociales. Elle est construite par deux concepts : « la structure désigne un système de parties organisées, la « fonction » illustre la contribution exprimée de ces différentes parties à la réalisation de l'objectif du système dans son ensemble et dont elles font partie ».

En effet, elle n'est rien d'autre que le corollaire de la notion de système vivant, dont elle décrit certains caractères, dont les uns concernent les rapports entre le système et son environnement, tandis que les autres ont trait à la différenciation interne du système lui-même ».

D'abord, la société doit entretenir des relations avec l'environnement, y prélever ce dont elle a besoin et mobiliser des ressources en vue de ses buts. Ensuite, il y a la poursuite des objectifs, c'est -à-dire que les différentes parties et les différents intérêts qui composent la société doivent être coordonnés et intégrés. De plus, la société doit entretenir des modèles, des normes et la gestion des tensions, c'est-à-dire que la société assurer la cohésion de son système de valeur. Enfin, la société doit entretenir la motivation et les engagements des acteurs. En peu de mot, Chez (TALCOTT P. 1970) tout système d'action sociale doit pour se réaliser remplir quatre impératifs à savoir l'adaptation, la poursuite des buts, l'intégration et la latence. Selon Parsons, « pour les systèmes sociaux, l'unité minimale est le rôle de l'acteur individuel participant, et la relation minimale est celle des interactions réciproques structurées en termes desquelles chaque participant fonctionne comme un acteur par rapport aux autres et, inversement, chacun est objet pour tous les autres.» Comme tous les membres de la société, les élèves qui sont sur le banc de l'école entretiennent des relations avec leur environnement et spécialement les membres de la famille. Ils cherchent à poursuivre leurs études et les réussir. Et cela leur demande de vivre ou de s'intègrent dans la communauté scolaire. Quand ils savent qu'ils vont trouver à manger à l'école, ils étudient avec espoir. De plus, ayant été nourris par l'Etat ils peuvent de se dire qu'ils ont un compte à rendre travailler en cause et en conséquence. En effet, selon Parsons, « le système social représente un réseau de systèmes stables d'interaction qui sont autant d'instances de socialisation concourant à son équilibre ».

L'école est ainsi supposée servir un ensemble de finalités sociales, d'abord par la transmission de savoirs et compétences, mais aussi par la préparation informelle aux futurs rôles sociaux. C'est une structure fonctionnelle, en ce sens qu'elle contribue au fonctionnement de la société. Nous avons choisi Parsons parce qu'il s'intéresse au problème de l'ordre social, de la coopération et de l'intégration sociale. Cette théorie va être utile pour nous, car nous cherchons à savoir le rôle et l'impact de la cantine scolaire endogène sur la réduction des abandons étant donné que l'abandon scolaire est phénomène qui s'observe et qui hante la société.

CHAPITRE II: REVUE DE LITTERATURE : ETAT DE L'ART

Dans cette partie, nous présentons la cantine scolaire tout en se focalisant sur son impact sur l'abandon scolaire. D'abord, nous avons fait connaitre l'état des lieux de cantine scolaire dans les pays d'Afrique en général, et puis dans les pays d'Afrique subsaharienne et au Burundi en particulier. Dans chaque cas nous avons signalé les causes et les conséquences de l'alimentation. La sélection des ouvrages à consulter est motivée essentiellement par la pertinence des études choisies vis-à-vis de notre recherche, à savoir la pratique de la cantine scolaire endogène et la réduction de l'abandon scolaire en milieu rural. Un des critères de sélection des écrits consiste à privilégier une littérature analysant des milieux similaires au contexte burundais, pays d'Afrique subsaharienne, afin d'identifier la convergence et la divergence sur les conséquences de la cantine scolaire sur système éducatif de ce pays et les autres pays africains.

II.1. Etat des lieux de la cantine scolaire en Afrique

La cantine scolaire est un élément clé pour améliorer la fréquentation et la rétention des élèves dans les écoles, en particulier dans les milieux ruraux et défavorisés. Plusieurs études ont montré que la mise en place de cantines scolaires adaptées au contexte local ("endogènes") peut contribuer à réduire les abandons scolaires.

(Fatou Diome, 2003), aborde la question des cantines scolaires dans un village sénégalais. Elle met en lumière les défis liés à l'accès à une alimentation saine et équilibrée pour les élèves, ainsi que l'impact de cette problématique sur leur scolarité et leur développement. L'auteure découvre que la cantine scolaire a besoins d'une amélioration surtout pour permettre aux enfants de se développer psycho somatiquement.

(Aminata Sow Fall, 1979), traite des problèmes de malnutrition et de sous-alimentation dans les écoles africaines. L'auteure décrit les conséquences de cette situation sur la santé et les résultats scolaires des élèves, et soulève la nécessité de mettre en place des cantines scolaires efficaces.

(BOUBACAR BORIS DIOP, 1990) évoque les enjeux liés à l'alimentation et à la nutrition dans les établissements scolaires en Afrique. Il aborde notamment les défis de l'approvisionnement, de la gestion et du financement des cantines scolaires. (CALIXTHE BEYALA1988) traite de la problématique de l'insécurité alimentaire dans les écoles africaines.

L'auteure met l'accent sur les conséquences de la malnutrition sur le bien-être et les performances des élèves, ainsi que sur la nécessité de développer des programmes de cantines scolaires.

Ces ouvrages soulignent l'importance cruciale des cantines scolaires pour assurer la santé, la scolarisation et la réussite des enfants africains. Ils mettent en lumière les défis à relever pour garantir une alimentation saine et équilibrée dans les établissements scolaires du continent.

(ABDOULAYE DIOUF, 2011 :101-118) dans son étude « L'impact des cantines scolaires sur la scolarisation en Afrique subsaharienne » publiée dans la Revue Tiers Monde analyse l'impact des programmes de cantines scolaires sur la fréquentation et la rétention des élèves dans les pays d'Afrique subsaharienne. Elle met en évidence les bénéfices de ces programmes en termes d'accès à l'éducation. L'alimentation est une nécessité vitale qui une fois manque la vie s'arrête. De ce faire, quand les enfants sont nourris à l'école, même les plus défavorisés trouvent le courage de se rendre à l'école. Ainsi, (MAMADOU NDIAYE, 2015) dans son ouvrage « Les cantines scolaires en Afrique : enjeux et perspectives » examine en détail les défis liés à la mise en place, au financement et à la gestion des cantines scolaires en Afrique. Il propose également des pistes pour améliorer l'efficacité et la pérennité de ces programmes. Il propose une stratégie qui soit utile pour maintenir ce programme fonctionnel ; celui du financement et la gestion par les bénéficiaires c'est-à-dire les autorités locales et les parents.

Les familles défavorisées des milieux ruraux ont besoin d'un appui pour la scolarité de leurs enfants. En Afrique, les enfants ne peuvent pas étudier dans les mêmes conditions favorables pour tous. Ainsi, (ABDOU KARIM DIA, 2018) se concentre sur l'importance des cantines scolaires pour la sécurité alimentaire et la réussite éducative des élèves africains. Il analyse les différents modèles de cantines scolaires et leurs impacts sur la scolarisation et la nutrition.

Dans l'ouvrage collectif « Nutrition et éducation en Afrique : l'expérience des cantines scolaires » sous la direction de (FATOU NDIAYE, 2017) les auteurs présentent des études de cas et des retours d'expérience sur les programmes de cantines scolaires mis en place dans plusieurs pays africains. Il met en lumière les défis et les bonnes pratiques en la matière.

Ces références complémentaires permettent d'avoir une vision plus approfondie des enjeux, des réalisations et des perspectives liées aux cantines scolaires en Afrique. Elles soulignent l'importance cruciale de ces programmes pour l'éducation et le bien-être des enfants du continent.

Des organisations internationales ont aussi fait des rapports sur la cantine scolaire en Afrique qui nous ont inspiré dans la revue de la littérature sur la cantine scolaire en Afrique. Il s'agit entre autre de la FAO, de l'UNICEF, l'ONG, Enda Tiers Monde, .. Ainsi, le Guide pratique sur les cantines scolaires en Afrique publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) fournit des recommandations concrètes pour la mise en place et la gestion efficace de cantines scolaires dans les pays d'Afrique de l'Ouest. Il aborde des aspects tels que la planification des menus, l'approvisionnement, l'hygiène et la formation du personnel.

Ce guide pratique de la FAO vise à aider les décideurs et les acteurs locaux à concevoir et à mettre en œuvre des programmes de cantines scolaires durables et adaptés au contexte de l'Afrique de l'Ouest. Il propose des outils et des bonnes pratiques pour assurer l'accès à une alimentation saine et équilibrée dans les écoles de la région.

II.2. Etat des lieux de la cantine scolaire et les abandons en Afrique subsaharienne

De façon spécifique, des études sur la cantine scolaire ont été mené en vue de promouvoir l'éducation pour tous en Afrique subsaharienne. Ainsi, ces résultats nous les devons à l' « Évaluation des programmes de cantines scolaires en Afrique subsaharienne » de la Banque mondiale. Cette étude de la Banque mondiale évalue l'impact des programmes de cantines scolaires sur la fréquentation, la rétention et les résultats scolaires des élèves dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne. Elle met en évidence les facteurs clés de réussite et les défis à relever pour améliorer l'efficacité de ces initiatives.

Cette étude de la Banque mondiale montre que les cantines scolaires ont un impact positif significatif sur la scolarisation et les performances des élèves en Afrique subsaharienne. Cependant, elle souligne également la nécessité d'améliorer la gestion, le financement et la durabilité de ces programmes pour en maximiser les bénéfices à long terme.

A travers son rapport sur « Cantines scolaires en Afrique : Innovations et bonnes pratiques », l'UNICEF présente des initiatives innovantes et des expériences réussies en matière de cantines scolaires dans différents pays africains. Il met l'accent sur les approches participatives, les partenariats public-privé et l'utilisation des ressources locales pour assurer la pérennité de ces programmes.

Le rapport de l'UNICEF met en lumière des modèles innovants de cantines scolaires en Afrique, qui impliquent les communautés locales, valorisent les produits agricoles locaux et s'appuient sur des partenariats diversifies. Ces initiatives ont permis d'améliorer l'accès à une alimentation saine et équilibrée pour les élèves, tout en favorisant le développement économique local.

L'Organisation Non Gouvernementale Enda Tiers Monde a mené une étude dans le cadre des cantines scolaires au Sénégal, au Benin et au Burkina Faso intitulée :

« Cantines scolaires communautaires en Afrique : Étude de cas au Sénégal, au Benin et au Burkina Faso ». Cette étude de cas réalisée par l'ONG Enda Tiers Monde analyse l'expérience de cantines scolaires communautaires dans trois pays d'Afrique de l'Ouest : le Sénégal, le Benin et le Burkina Faso. Elle met en évidence les modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

L'étude d'Enda Tiers Monde montre que les cantines scolaires communautaires, gérées et financées par les parents d'élevés et les associations locales, permettent de garantir une alimentation saine et équilibrée aux élevés, tout en favorisant l'appropriation et la pérennité de ces programmes par les communautés.

Dans son rapport, "Impact des cantines scolaires sur la scolarisation des filles en Afrique subsaharienne", l'UNICEF se concentre sur l'impact spécifique des cantines scolaires sur la scolarisation et la rétention des filles dans les pays d'Afrique subsaharienne. Il met en évidence les bénéfices de ces programmes pour l'accès à l'éducation des jeunes filles.

L'étude de l'UNICEF montre que les cantines scolaires jouent un rôle essentiel pour encourager la scolarisation et la fréquentation régulière des filles en Afrique subsaharienne. En réduisant les obstacles liés à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire, ces programmes contribuent à l'égalité des chances dans l'accès à l'éducation.

Quant à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2023) dans son rapport, "Cantines scolaires en Afrique : Défis et opportunités", elle examine les principaux défis et les opportunités liées au développement des cantines scolaires en Afrique. Il met l'accent sur les aspects nutritionnels, sanitaires et de gouvernance de ces programmes.

Le rapport de l'OMS souligne les défis majeurs à relever pour assurer la mise en place de cantines scolaires efficaces en Afrique, notamment en termes d'approvisionnement, d'hygiène, de formation du personnel et de coordination entre les différents acteurs.

Cependant, il met également en évidence les nombreuses opportunités offertes par ces programmes pour améliorer la santé et l'éducation des enfants africains.

Ces références supplémentaires permettent d'approfondir la compréhension des enjeux, des modelés et des impacts des cantines scolaires en Afrique, en mettant l'accent sur des aspects spécifiques tels que l'implication communautaire, l'égalité des genres et les défis sanitaires.

L'étude comparative (Cantines scolaires en Afrique : Étude comparative de 5 pays") menée par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO, 2022) analyse les programmes de cantines scolaires dans cinq pays africains : le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso, le Bénin et le Niger. Elle met en évidence les différents modèles de gestion et de financement, ainsi que leurs impacts sur la scolarisation et la nutrition des élèves.

L'étude de l'UNESCO montre que les programmes de cantines scolaires dans ces cinq pays africains présentent des approches diversifiées, allant de modèles entièrement pris en charge par l'État a des initiatives communautaires. Malgré des résultats positifs en termes d'accès a l'éducation et d'amélioration de la nutrition, des défis persistent en matière de durabilité et de couverture géographique équitable.

Un rapport conjoint sur les "Cantines scolaires en Afrique : Impacts sur la santé et l'éducation" de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et du Programme Alimentaire Mondial (PAM) évalue l'impact des programmes de cantines scolaires sur la santé et les résultats éducatifs des élèves dans plusieurs pays africains. Cette étude montre que les cantines scolaires ont des effets bénéfiques significatifs sur la santé, la nutrition et les performances scolaires des enfants en Afrique. Elles contribuent à réduire la malnutrition, à améliorer la concentration et l'assiduité des élèves, et à favoriser de meilleurs résultats académiques. Cependant, des défis persistent en termes de financement, de gestion et de couverture géographique de ces programmes.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) quant à lui à travers son rapport, "Cantines scolaires en Afrique : Opportunités pour le développement local", explore les liens

entre les cantines scolaires et le développement économique local en Afrique. Il met en évidence les possibilités offertes par ces programmes pour stimuler l'agriculture et les filières alimentaires locales.

Ce rapport de la FAO montre finalement que les cantines scolaires peuvent être de véritables leviers pour le développement économique local en Afrique, en créant des débouchés pour les petits producteurs agricoles et en favorisant l'émergence de filières alimentaires durables. Cependant, la réalisation de ces bénéfices nécessite une approche intégrée impliquant les différents acteurs du système alimentaire local.

Ces références apportent un éclairage complémentaire sur les enjeux, les modèles et les impacts des cantines scolaires en Afrique, en abordant des aspects tels que la comparaison entre pays, les liens avec la santé et l'éducation, ainsi que les opportunités de développement local.

A travers son rapport, "Cantines scolaires en Afrique : Défis de la durabilité", l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) se concentre sur les enjeux de la durabilité des programmes de cantines scolaires en Afrique. Il analyse les différents modèles de financement et de gouvernance, ainsi que les facteurs clés pour assurer la pérennité de ces initiatives.

Ce rapport de l'OIF souligne que la durabilité des cantines scolaires en Afrique est un défi majeur, qui nécessite de diversifier les sources de financement, d'impliquer davantage les communautés locales et de renforcer les capacités de gestion. Il met en avant des exemples de bonnes pratiques et de modèles innovants permettant d'assurer la pérennité de ces programmes.

L’Organisation des Nations Unies pour l’égalité des Sexes et l'Autonomisation des Femmes (ONU Femmes)" dans son rapport sur la Cantines scolaires en Afrique : Impacts sur l'égalité des genres" examine l'impact des cantines scolaires sur l'égalité des genres dans l'éducation en Afrique. Il met en lumière les bénéfices de ces programmes pour la scolarisation et la réussite des filles.

L'étude d'ONU Femmes montre que les cantines scolaires jouent un rôle essentiel pour réduire les inégalités entre les filles et les garçons dans l'accès à l'éducation en Afrique. En allégeant le fardeau économique des ménages et en améliorant la santé et la nutrition des élèves, ces programmes favorisent la scolarisation et la rétention des filles, contribuant ainsi à l'égalité des chances.

Le rapport sur la "Cantines scolaires en Afrique : Innovations technologiques et numériques" de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) explore les innovations technologiques et numériques appliquées aux programmes de cantines scolaires en Afrique. Il met en avant des solutions innovantes pour améliorer la gestion, la traçabilité et l'efficacité de ces initiatives.

Ce document montre comment les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent contribuer à renforcer la gestion, la transparence et l'efficacité des cantines scolaires en Afrique. Des solutions telles que les plateformes numériques, la traçabilité des denrées alimentaires et l'automatisation des processus permettent d'améliorer la qualité des services et la durabilité de ces programmes.

Dans le rapport de la Banque Africaine de Développement (BAD) "Cantines scolaires en Afrique : Approches innovantes de partenariats public-privé" on examine les modèles de partenariats public-privé (PPP) dans le cadre des programmes de cantines scolaires en Afrique. Il met en lumière des initiatives innovantes impliquant des acteurs du secteur privé.

L'étude de la BAD montre que les partenariats public-privé peuvent apporter des solutions innovantes et durables pour le financement, la gestion et la mise en œuvre des cantines scolaires en Afrique. À travers des exemples concrets, elle met en évidence les avantages de ces approches collaboratives, qui permettent de mobiliser des ressources complémentaires, d'améliorer l'efficacité opérationnelle et de favoriser l'appropriation locale de ces programmes.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) à travers son rapport sur la "Cantines scolaires en Afrique : Impacts sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle" se concentre sur les liens entre les cantines scolaires et la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique. Il analyse les bénéfices de ces programmes pour l'amélioration de l'accès à une alimentation saine et équilibrée.

Cette étude de la FAO montre que les cantines scolaires jouent un rôle essentiel pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des enfants en Afrique. En assurant un accès régulier à des repas équilibrés, ces programmes contribuent à réduire la malnutrition, à améliorer la santé et le bien-être des élèves, et à favoriser leur développement physique et cognitif.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) quant à lui à travers son rapport,

"Cantines scolaires en Afrique : Impacts sur le développement durable", examine les liens entre les cantines scolaires et les objectifs de développement durable en Afrique. Il met en évidence les contributions de ces programmes à la réalisation des différentes cibles de l'Agenda 2030.

L'étude du PNUE montre que les cantines scolaires en Afrique ont des impacts positifs sur de nombreux aspects du développement durable, tels que la lutte contre la pauvreté, la sécurité alimentaire, l'éducation de qualité, l'égalité des genres et la préservation de l'environnement. Elle souligne l'importance d'intégrer ces programmes dans une approche globale de développement durable.

Ces références supplémentaires apportent un éclairage complémentaire sur des aspects spécifiques des cantines scolaires en Afrique, tels que les partenariats public-privé, les liens avec la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que les contributions au développement durable. Elles permettent d'avoir une vision plus large et approfondie des enjeux et des impacts de ces programmes dans le contexte africain.

La notion de "cantines scolaires endogènes" fait référence à des programmes de cantines scolaires qui sont ancrés dans le contexte local, c'est-à-dire :

Qui intègrent les habitudes, les préférences et les pratiques alimentaires traditionnelles de la communauté.

Qui s'appuient sur les productions, les savoir-faire et les filières alimentaires locales.

Qui impliquent activement les autorités et les organisations communautaires (chefs traditionnels, groupements de femmes, etc.) dans la conception et la gestion des cantines.

L'objectif est de concevoir des programmes de cantines scolaires qui soient socialement acceptés, économiquement viables et durables dans le milieu rural africain, en s'appuyant sur les ressources et les dynamiques locales.

(NKUNDABATWARE et NDAYIZEYE, 2016 :89-106) examinent le rôle crucial que jouent les autorités traditionnelles (chefs de village, notables, etc.) dans la mise en place réussie de cantines scolaires adaptées au contexte local ("endogènes") en milieu rural africain.

Les auteurs montrent que l'implication et le soutien des autorités traditionnelles sont essentiels pour :

Assurer l'acceptabilité socioculturelle des programmes de cantines scolaires auprès des communautés

locales. Les autorités traditionnelles permettent d'intégrer les habitudes alimentaires, les normes et les pratiques coutumières dans la conception des menus.

Mobiliser les ressources communautaires (terre, main-d'œuvre, dons en nature, etc.) nécessaires au fonctionnement durable des cantines scolaires. Leur rôle de médiation est crucial pour impliquer les parents d'élèves et les organisations paysannes. Assurer une gouvernance locale efficace des cantines, en veillant au respect des règles de gestion et à la redevabilité vis-à-vis de la communauté.

Ils soulignent l'importance stratégique d'associer étroitement les autorités traditionnelles dans toutes les étapes de mise en place des programmes de cantines scolaires androgènes pour en garantir le succès et la pérennité en milieu rural.

(NKUNDABATWARE, A., 2018 :145-166) analyse les enjeux et les défis liés à l'intégration des habitudes alimentaires locales dans la conception des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain. L'auteur montre que la prise en compte des pratiques et des préférences alimentaires des communautés est essentielle pour assurer l'acceptabilité socioculturelle et le succès à long terme de ces programmes.

A travers son travail, trois principaux axes sont abordés :

Identification des aliments et des préparations traditionnelles appréciés par les élèves et leurs familles. Une analyse fine des normes, des tabous et des rituels alimentaires locaux est nécessaire. Intégration des habitudes alimentaires locales dans les menus et les modalités de fonctionnement des cantines scolaires. Cela permet de valoriser la production et la transformation alimentaire locale. Implication des autorités traditionnelles et des organisations communautaires dans la gestion des cantines. Leur rôle est crucial pour assurer l'appropriation et la pérennité du dispositif.

En conclusion, l'auteur souligne que l'ancrage local et la co-construction avec les communautés sont des facteurs clés de réussite pour les programmes de cantines scolaires en Afrique subsaharienne.

(NKUNDABATWARE A., 2020) approfondi sa recherche dans son ouvrage intitulé "Innovations alimentaires et cantines scolaires endogènes en Afrique subsaharienne". Cet ouvrage explore les liens entre les innovations alimentaires locales et la mise en place réussie de cantines scolaires adaptées au contexte africain ("endogènes") en milieu rural.

L'auteur montre que l'intégration des pratiques, des savoir-faire et des produits alimentaires

traditionnels est un levier essentiel pour :

Assurer l'acceptabilité socioculturelle et l'appropriation communautaire des programmes de cantines scolaires.

Cela permet de valoriser les habitudes alimentaires locales et de faciliter l'adhésion des parents d'élèves. Favoriser une alimentation diversifiée et équilibrée pour les enfants, en s'appuyant sur les ressources et les modes de production alimentaire traditionnels. Stimuler le développement de filières agroalimentaires locales durables, en impliquant les petits producteurs, les transformateurs artisanaux et les organisations paysannes.

Renforcer la viabilité économique et la pérennité des cantines scolaires, en s'approvisionnant auprès des fournisseurs locaux.

L'ouvrage s'appuie sur des études de cas détaillées dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne et propose des recommandations opérationnelles pour la conception et la gestion de cantines scolaires endogènes réussies.

De plus, l'article de (BARAMPAMA et NDAYISHIMIYE 2018 :59-72) examinent les défis liés au financement durable des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain et propose des pistes innovantes pour en assurer la viabilité économique à long terme.

Les auteurs montrent que la dépendance aux financements extérieurs (aide publique, ONG, etc.) compromet souvent la pérennité de ces programmes. Ils identifient trois modèles de financement alternatifs pour surmonter cette difficulté :

Le modèle communautaire, où les communautés locales (parents d'élèves, organisations paysannes, autorités traditionnelles, etc.) s'organisent pour mobiliser des ressources propres (contributions en nature, main-d'œuvre, etc.) afin de gérer la cantine. Le modèle entrepreneurial, qui s'appuie sur la diversification des activités et des sources de revenus de la cantine (production, transformation et vente de produits alimentaires, services de restauration, etc.). Le modèle de partenariats public-privé, qui associe les collectivités locales, le secteur privé (entreprises, coopératives, etc.) et la communauté pour mutualiser les investissements et les responsabilités.

L'article analyse les conditions de mise en œuvre et les avantages comparés de ces différents modèles pour assurer la viabilité économique et la pérennité des programmes de cantines scolaires endogènes en Afrique subsaharienne.

Dans le même ordre d'idées, l'article de (NZOSABA A. 2016) analyse les principaux facteurs socioculturels qui déterminent l'acceptabilité et le succès des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain.

L'auteur montre que l'intégration des pratiques, des normes et des représentations alimentaires locales est un enjeu crucial pour assurer l'appropriation de ces programmes par les communautés. Trois aspects sont particulièrement déterminants : Les habitudes et les préférences alimentaires des élèves et de leurs familles, qui varient selon les groupes ethniques, les traditions culinaires et les croyances religieuses. Le rôle des autorités traditionnelles (chefs de village, notables, etc.) dans la régulation des pratiques alimentaires et la légitimation sociale des innovations. L'implication des femmes, en tant que principales responsables de l'alimentation familiale, dans la conception et la gestion des cantines scolaires.

L'article souligne que la prise en compte de ces facteurs socioculturels est essentielle pour concevoir des programmes de cantines scolaires acceptés et soutenus par les communautés rurales en Afrique. Cela favorise leur appropriation durable et leur succès sur le long terme.

(NZOSABA A. op.cit) montre les principaux facteurs socioculturels qui déterminent l'acceptabilité et le succès des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain. L'auteur montre que l'intégration des pratiques, des normes et des représentations alimentaires locales est un enjeu crucial pour assurer l'appropriation de ces programmes par les communautés. Trois aspects sont particulièrement déterminants : Les habitudes et les préférences alimentaires des élèves et de leurs familles, qui varient selon les groupes ethniques, les traditions culinaires et les croyances religieuses.

Le rôle des autorités traditionnelles (chefs de village, notables, etc.) dans la régulation des pratiques alimentaires et la légitimation sociale des innovations. L'implication des femmes, en tant que principales responsables de l'alimentation familiale, dans la conception et la gestion des cantines scolaires.

L'article souligne que la prise en compte de ces facteurs socioculturels est essentielle pour concevoir des programmes de cantines scolaires acceptés et soutenus par les communautés rurales en Afrique. Cela favorise leur appropriation durable et leur succès sur le long terme.

(NKUNDABATWARE A. 2017) à travers son article sur les défis de l'acceptabilité de des cantines scolaires analyse les défis liés à l'acceptabilité socioculturelle des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain. L'auteur met en évidence les principaux facteurs socioculturels qui influencent l'adhésion et l'appropriation de ces programmes par les communautés locales.

Trois aspects sont particulièrement déterminants :
Les habitudes et les préférences alimentaires des élèves et de leurs familles, qui varient selon les groupes ethniques, les traditions culinaires et les croyances religieuses. L'intégration de ces spécificités alimentaires locales dans les menus des cantines est cruciale. Le rôle des autorités traditionnelles (chefs de village, notables, etc.) dans la régulation des pratiques alimentaires et la légitimation sociale des innovations. Leur implication est essentielle pour assurer l'acceptabilité des programmes. La participation des femmes, en tant que principales responsables de l'alimentation familiale, dans la conception et la gestion des cantines scolaires. Leur rôle est clé pour l'ancrage local et la durabilité du dispositif.
L'article souligne que la prise en compte de ces facteurs socioculturels est primordiale pour concevoir des programmes de cantines scolaires acceptés et soutenus sur le long terme par les communautés rurales en Afrique subsaharienne.

II.3. La cantine scolaire endogène au Burundi

Dans le cadre de comprendre et de contribuer dans la pratique de la cantine scolaire, des auteurs burundais ont écrit sur ce sujet. Il s'agit entre autres de (NKUNDABATWARE A., 2017), qui a publié un article où il évalue l'impact des programmes de cantines scolaires "endogènes" (ancrées dans le contexte local) sur la scolarisation en milieu rural au Burundi. L'auteur montre que l'intégration des habitudes alimentaires et des ressources locales dans la conception de ces cantines a permis d'obtenir des résultats positifs en termes de :
Fréquentation scolaire : les programmes de cantines ont entraîné une hausse significative du taux de scolarisation, en particulier pour les filles.

Assiduité et rétention : la fourniture d'un repas chaud à l'école a réduit l'absentéisme et le décrochage scolaire.

Performances pédagogiques : les élèves bénéficiant des cantines scolaires ont montré de meilleures performances aux examens.

L'article souligne que ces impacts positifs sont liés à plusieurs facteurs clés :

L'acceptabilité socioculturelle des programmes grâce à l'intégration des habitudes alimentaires locales ; l'implication des autorités traditionnelles et des communautés dans la gestion des cantines ; la diversification des sources de financement pour assurer la durabilité du dispositif

En conclusion, l'auteur recommande d'étendre et de pérenniser ce modèle de cantines scolaires "endogènes" pour améliorer durablement l'accès et la qualité de l'éducation en milieu rural africain.

(NKUNDABATWARE et NDAYISHIMIYE, 2015) dans "Stratégies d'implantation des cantines scolaires en adéquation avec les réalités locales" examinent les principales stratégies à mettre en œuvre pour implanter avec succès des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain, en tenant compte des réalités et des spécificités locales. Les auteurs identifient trois axes clés :

Adaptation des modèles de cantines aux habitudes alimentaires et aux ressources locales : Intégration des aliments, des préparations et des modes de consommation traditionnels ; mobilisation des productions et des savoir-faire alimentaires communautaires ; implication des acteurs locaux dans la conception et la gestion des cantines : Rôle essentiel des autorités traditionnelles pour l'acceptabilité socioculturelle

Participation active des femmes, principales responsables de l'alimentation familiale

Diversification des modalités de financement et de gouvernance :

Modèles hybrides combinant ressources communautaires et soutiens extérieurs ; partenariats public-privé impliquant les collectivités et le secteur productif local.

Les auteurs soulignent que la prise en compte de ces différentes stratégies est déterminante pour assurer l'ancrage local, la viabilité économique et la pérennité des programmes de cantines scolaires en Afrique subsaharienne.

(NDAYISHIMIYE F. 2018) dans son article intitulé "Facteurs socioculturels influençant l'acceptabilité des cantines scolaires endogènes", examine les principaux facteurs socioculturels qui déterminent l'acceptabilité et l'appropriation des programmes de cantines scolaires "endogènes"

(ancrées dans le contexte local) en milieu rural africain.

L'auteure met en évidence trois aspects clés :

Les habitudes et les préférences alimentaires des élèves et de leurs familles :

Prise en compte des spécificités culinaires, des tabous et des rituels alimentaires locaux.

Intégration des aliments, des recettes et des modes de consommation traditionnels.

Le rôle des autorités et des organisations communautaires :

Implication des chefs traditionnels pour légitimer et soutenir les programmes ;

Participation active des groupements de femmes dans la gestion des cantines.

L'adéquation avec les modes de production et de transformation alimentaires locaux :

Mobilisation des petits producteurs, des artisans agroalimentaires et des coopératives ;

Valorisation des filières alimentaires endogènes dans l'approvisionnement des cantines.

L'article souligne que la prise en compte de ces dimensions socioculturelles est essentielle pour concevoir des programmes de cantines scolaires acceptés, appropriés et durables dans les communautés rurales africaines.

(NDAYIZEYE et NKURUNZIZA, 2017) dans "Ancrage local et appropriation communautaire des programmes de cantines scolaires" analysent les stratégies permettant d'assurer l'ancrage local et l'appropriation communautaire des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain.

Les auteurs mettent en évidence trois aspects à savoir :

Intégration des habitudes, des pratiques et des ressources alimentaires locales :

Prise en compte des préférences, des techniques de préparation et des modes de consommation traditionnels. Mobilisation des productions, des savoir-faire et des filières agroalimentaires endogènes. Implication active des autorités et des organisations communautaires : Rôle central des chefs traditionnels pour légitimer et soutenir les programmes. Et la participation des associations de femmes, d'agriculteurs et de parents d'élèves

Diversification des modalités de financement et de gouvernance :

Modèles hybrides combinant contributions communautaires et soutiens extérieurs ;

Partenariats public-privé impliquant les collectivités locales et le secteur productif ;

Les auteurs soulignent que la mise en œuvre de ces stratégies permet d'assurer une meilleure acceptabilité socioculturelle, une gestion locale pérenne et une viabilité économique des programmes de cantines scolaires en Afrique subsaharienne.

(BARAMPAMA J.M.2018) publie un article sur la "Viabilité économique des cantines scolaires endogènes en milieu rural burundais". Cet article examine les conditions de viabilité économique des programmes de cantines scolaires "endogènes" (ancrées dans le contexte local) dans les zones rurales du Burundi. L'auteur met en évidence trois modèles de financement durable pour assurer la pérennité de ces dispositifs. Le modèle communautaire, où les communautés locales (parents d'élèves, organisations paysannes, etc.) mobilisent des ressources propres (contributions en nature, main-d'œuvre, etc.) pour gérer la cantine.

Le modèle entrepreneurial, qui s'appuie sur la diversification des activités et des sources de revenus de la cantine (production, transformation et vente de produits alimentaires, services de restauration, etc.).

Le modèle de partenariats public-privé, où les collectivités locales, le secteur privé (entreprises, coopératives, etc.) et la communauté mutualisent les investissements et les responsabilités. L'article analyse les avantages comparés et les conditions de mise en œuvre de ces différents modèles pour assurer la viabilité économique et la pérennité des programmes de cantines scolaires endogènes au Burundi.

Il souligne que l'adéquation avec les réalités et les ressources locales, ainsi que l'implication active des communautés, sont des facteurs clés de succès pour ces initiatives.

(BARAMPAMA J.M, 2016) à travers son article *Implication des autorités locales dans la pérennisation des cantines scolaires*, analyse le rôle crucial des autorités locales dans la pérennisation des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain. L'auteur met en évidence les aspects clés de leur implication suivante : Légitimation et ancrage social des programmes : Les chefs traditionnels, notables et leaders communautaires jouent un rôle essentiel pour légitimer socialement les cantines scolaires et mobiliser le soutien des populations. Leur intégration dans la gouvernance des programmes favorise l'adhésion et l'appropriation locale.

Mobilisation et gestion durable des ressources : Les autorités locales peuvent apporter un soutien financier, matériel et logistique aux cantines scolaires. Elles facilitent également la mobilisation des contributions communautaires (en nature, en main-d'œuvre, etc.) pour assurer la viabilité économique des dispositifs. La coordination et intégration dans les politiques publiques :

Les autorités locales jouent un rôle de coordination entre les différents acteurs (communauté, ONG,

secteur privé, etc.) impliqués dans les cantines scolaires.

Elles permettent également d'intégrer ces programmes dans les stratégies de développement local et les politiques éducatives et nutritionnelles.

L'article souligne que l'implication active et continue des autorités locales est un facteur déterminant pour assurer la pérennité et l'impact durable des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain.

D'une manière générale, la littérature sur la cantine scolaire à notre disposition, que ce soit en Afrique en général, ou en Afrique subsaharienne tout comme au Burundi en particulier a touché les aspects comme les habitudes alimentaires ou socioculturelles dans l'alimentation des élèves. Les auteurs ont particulièrement montré le rôle des autorités locales et des partenaires privés dans la pérennisation de la cantine scolaire androgène en milieu scolaire africain. Les auteurs ont montré que la cantine scolaire endogène a occasionné un progrès pédagogique considérable. Selon certains d'entre eux, la cantine scolaire a fait que les résultats scolaires sont améliorés.

A travers notre travail, nous allons toucher le volet pratique de la cantine scolaire. Ici, nous allons nous focaliser sur les conditions pratiques et leur impact sur le pédagogique. Clairement, nous allons entrer en profondeur pour analyser comment les enfants mangent : s'il y a des réfectoires et les couverts de table appropriés, les horaires des repas par rapport aux horaires des cours ainsi chercher à savoir si les modalités favorisent le bon déroulement des pratiques pédagogiques quotidiennes. Nous voulons aussi découvrir les qualités et les quantités de nourritures données et leur compatibilité par rapport aux habitudes alimentaires de notre milieu de travail.

Pour y parvenir, un chapitre sur terrain se montre incontournable car c'est en abordant le milieu de recherche que le chercheur découvre les vérités et les contours de son sujet de travail et parvient par la suite à le confronter à d'autres travaux y relatifs.

CHAPITRE III: DISCUSSIONS D'ORDRE METHODOLOGIE

III.1. Déroulement de l'enquête

L'enquête étant dans notre travail cette activité que nous effectuons en tant que chercheur, elle est essentiellement effectuée en deux tranches complémentaires l'une de l'autre. Il s'agit de la pré-enquête et de l'enquête proprement dite. Ce que nous pouvons souligner est que toutes les écoles ont une cuisine aménagée avec les trépieds construits. Ceux qui font la cuisine ont des habits qu'ils laissent à l'école (tabliers), le bois de chauffage est constitué par des briquettes fabriquées à partir des immondices de récupération et des restes des écorces de riz mélangés avec la bouse de vache. Ces briquettes sont utilisées en même temps avec du bois de chauffage apportées par les élèves pour la plupart des écoles fondamentales de notre zone de travail. La cuisine en soit est construite sous forme de hangar sauf pour l'école fondamentale de Kimina.

III.1.1. La pré-enquête

La pré-enquête est la phase préparatoire de l'enquête à proprement parlant. Elle a deux buts principaux. Le premier concerne la correction, l'adaptation et la validation des instruments qui seront utilisés dans l'enquête proprement dite. Il faut vérifier ici la pertinence des questions, thème par thème et leur compatibilité par rapport aux objectifs de la recherche. Pour notre étude, il fallait vérifier à travers la pré-enquête que nos questions du guide d'entretien vérifient réellement nos objectifs, du général aux spécifiques de façon détaillée.

Ainsi, nous soulignons que, au cours de notre pré-enquête aucune question n'a été modifiée ou supprimée. Plutôt que de modifier ou supprimer nous en avons ajouté deux autres questions. Les questions ajoutées cherchent à vérifier si les interviewés penseraient que leur réussite est positivement influencée par la présence d'une cantine scolaire dans leur établissement. Et s'ils connaitraient d'autres problèmes provoquant l'abandon scolaire.

Donc, pour ce but il faut ajuster le guide d'entretien par rapport au sujet de l'enquête tout en tenant compte de l'objectif visé par l'enquête. Ce but étant de bien faciliter l'atteinte des objectifs visés par la recherche.

Le second but de la pré-enquête est de faire la reconnaissance et l'analyse du terrain d'enquête. (Boudon R. 1979 :33) nous résume en ces termes :

« La pré-enquête est une reconnaissance du terrain en essayant de se débarrasser des idées préconçues, ou comme disait Bacon, de ses prénotions, de manière à faire apparaître des facteurs ou des variables explicatives qu'il cherche ».

Ici, le chercheur essaye en même temps la validité de son guide d'entretien et sa neutralité par rapport à ce guide et se familiarise avec le terrain de recherche.

Notre pré-enquête a eu lieu le mercredi 7 Aout 2024. Le matin nous avons pris un bus vers le lieu de l'enquête Ecole Fondamentale de Gakungwe, une des écoles fondamentales que compte notre zone d'étude. Nous y sommes arrivé à 8h15 du matin. Nous nous sommes adressé à la direction. Nous nous sommes présenté et avons présenté notre objet de visite. Il nous a demandé ce que nous l'objectif de notre visite. Nous avons spécifié que nous sollicitions deux choses : la permission de mener une recherche dans son école et si une fois accorder de nous faire la liste des abandons et les motifs. La pré-enquête a pris fin à 11h12minutes.

Au terme de cette pré-enquête, nous avons analysé les réponses prises aux diverses questions du guide d'entretien. Et puis nous avons jugés bon qu'une ou deux questions soient ajoutées comme nous l'avons souligné dans les premières lignes de cette pré-enquête.

III.1.2. L'enquête proprement dite

L'enquête est la principale partie du travail de terrain. Elle consiste à un recueil effectif des données auprès des sujets de recherche. Pour notre étude, l'enquête s'est déroulée sur une période de 5 jours. Elle a débuté le lundi 12 Aout pour se clôturer le vendredi 16 Aout 2024.

Le premier jour nous nous sommes rendu à l'Ecole fondamentale de Gakungwe. Arrivé à cette école, il était 7h20, nous nous sommes introduit à la direction pour signaler notre retour. Cette fois-ci, comme le directeur connaissait notre objectif de par la pré-enquête, il n'a pas tardé à nous laisser aller chercher nos sujets d'enquête. Le même jour nous avons aussi continue notre travail à l'école fondamentale Michaella Tiggman de Gakungwe. Le reste du temps nous avons visité l'école fondamentale de Nyamugari et Kimina.

Les entretiens se sont déroulés dans la commune kabezi pendant la deuxième semaine du mois d'Août 2024. Pour avoir des informations générales sur notre sujet, nous avons passé d'abord chez l'administrateur communal et le directeur de l'éducation communal.

Quand nous rencontrions les concernés, nous leur expliquions en long et en large le sujet de notre recherche et nous leur demandions leur consentement dans la participation à notre recherche. Ça nous a été facile pour l'administration et les parents et les enseignants ; ils acceptaient librement notre demande. Concernant les jeunes, certains nous demandaient : est-ce-que votre interview va prendre combien de temps ? Ça nous a été difficile de convaincre les jeunes pour participer à notre recherche. Nous avions un carnet pour écrire quelques gestes intéressants dans nos recherches mais aussi pour celui qui refuse l'enregistrement. Soulignons que tous les entretiens se sont déroulés en kirundi ou les deux langues mélangées : Français et Kirundi. Tous avaient la possibilité de refuser l'entretien, mais ils ont accepté de participer à notre recherche. Comme pour la plupart on se rencontrait à leurs domiciles, l'entretien était libre et paisible. Nous leur avons précisé l'intérêt pour nous d'enregistrer leurs réponses qui seraient retranscrites dans le but d'une analyse globale des témoignages. Nous avons eu neuf enseignants, cinq parents membres du comité de gestion de la cantine scolaire ; l'administration dont l'administrateur et deux chefs de colline, le Directeur communal de l'Education, les deux directeurs et les deux enseignants de l'école fondamentale. En général, les entretiens duraient le temps entre trente-cinq et quarante minutes chacun.

CHAPITRE IV PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

IV.0. Introduction

Le présent chapitre concerne la présentation, l'analyse et la discussion des résultats collectés pendant notre enquête auprès des enseignants, des parents, des agents de l'administration ainsi que des personnes chargées de l'éducation scolaire en commune Kabezi. Avant d'entrer dans le vif du chapitre, nous pouvons d'abord dérouler comment était notre séjour sur terrain et présenter le profil sociodémographique de nos répondants.

Notre travail est essentiellement constitué par deux volets. Il s'agit en premier lieu du cadre théorique. Ici il s'agit des théories relatives à notre sujet de recherche, lesquelles théories sont appuyées par les idées d'autres chercheurs, des auteurs des ouvrages généraux et des rapports.

En deuxième lieu la partie pratique qui est constituée par le travail de terrain. Il fait appel à la recherche de données auprès des intéressés.

Le travail de terrain se subdivise lui-même en deux parties. Ce travail commence par la récolte de données de terrain proprement dit. Il va suivre la partie concernant l'analyse et le traitement de données recueillies au cours de notre enquête.

IV.3. ANALYSE, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

IV.3.1. Analyse thématique des données

1. Accueil de la Cantine Scolaire

Les directeurs rapportent une réception positive de la cantine scolaire endogène. Les élèves sont contents, ce qui suggère un impact favorable sur l'engagement scolaire. C'est le cas de Salomon qui nous dit : « Kubwanje, izi mfungurwa ni nk'imana twagize ku bana beshi bo muri kano gace kacu. Imiryango ironka ibifungurwa bigoranye cane n'aho nyene bidakwiye. Hari n'abana batiga baja gufungura kw'ishure. Baratira uniforme bakaza nk'abari mu mashure bagafungura mu bandi. Hari n'abazanana n'abaveyi babo igihe bari kurutonde rw'abateka uyo musi. Uyu mugambi ndawushima cane. » Ce qui se traduit : « La cantine scolaire est selon moi une bonne chance pour la majorité des enfants de cette localité. Les ménages trouvent difficilement à manger. Il y a des enfants qui n'étudient pas qui viennent manger à l'école.

Ils empruntent l'uniforme et viennent avec les autres. Il y en a d'autres qui viennent avec leurs parents quand ils sont sur le programme de préparation des repas. J'apprécie vraiment la cantine scolaire ». Ainsi, tous nos enquêtés ont unanimement apprécié le projet de la cantine scolaire car disent-ils elle est d'une importance capitale dans la promotion de l'éducation pour tous. Nous considérons par conséquent que la cantine scolaire est bien accueillie malgré les imperfections à corriger au niveau pratique.

2. Atouts de la Cantine Scolaire

La cantine contribue à une meilleure concentration en classe. Les élèves nourris sont plus attentifs et moins préoccupés par la faim, ce qui améliore le taux de réussite. Les enseignants le montrent dans leur propos. Ainsi, Furaha nous dit : « Kuri taux de réussite haha cantine scolaire ntisanzwe kubera yaragabanije abaheba amashure. Abana ntibasinzira mw'ishure kubera bafise espoir ko baja gufungura sasita. Urugero rwo kumenya mw'ishure rwariyongereye cane. Abana batiga baripfuza nabo kuja kw'ishure mbere rimwe na rimwe bakabaherekeza kugira bafungure nabo kw'ishure. Abavyeyi bateka nabo barazana abana bataragera kwiga canke bavhevye ishure kugira bafungure sasita. Tubivuganye hagati yacu, nokubwirako hariho n'abavyeyi baza guteka batari kuri horaire kugira bafungure n'abana babo batiga. » Ce qui se traduit : « Sur le taux de réussite la cantine scolaire n'est pas moindre car elle réduit les absences en classe. Les enfants ne somnolent pas en classe car ils sont en classe avec espoir de manger à midi. Le taux de réussite a nettement évolué plus qu'avant. Les enfants qui restent à la maison envient ceux qui vont à l'école et des fois les accompagnent pour venir manger à l'école. Les parents qui préparent les repas viennent avec les autres enfants non scolarisés pour profiter du repas de midi. Il faut se dire entre nous qu'il y a des parents qui viennent travailler même quand ils ne sont pas sur l'horaire de travail pour ne pas rater la nourriture pour eux et leurs enfants non scolarisés. »

Cependant, les enseignants ajoutent que des retards dans la préparation des repas par les parents posent des problèmes. Paul le souligne en ces mots : « kugira cantine scolaire igire akarusho kanini birakewe ko itunganywa neza. Kubera abateka baracerwa bigatuma ivyigwa bitagenda neza. » ce qui se traduit « Pour rendre la cantine plus rentable il faut améliorer son organisation. Il faut aussi faire un programme de repas qui ne perturbe pas les programmes de classe. »

3. Abandons Scolaires

Malgré la cantine, des abandons persistent, souvent liés à la pauvreté et à des obligations de travail des enfants. Chantal nous fait savoir que des cas d'abandons restent malgré la cantine scolaire : « Naho cantine yaje, abana baheba barahari kubera ibituma baheba hari aho biva kubindi n'ukutitaho akamaro k'ishure canke kurondera amafaranga bakiri bato kubera ubukene. » Ce qui se traduit « Même si la cantine scolaire est présente, les cas d'abandons persistent car les abandons sont liés à beaucoup de causes comme l'ignorance de l'importance de l'école. D'autres vont chercher l'argent même à bas âges a cause de la pauvreté. » Cela souligne la nécessité d'interventions supplémentaires pour soutenir les familles. Par des formations sur le bienêtre et leur montrer la manière de s'autofinancer pour la lutte effective de la pauvreté qui hante les familles de cette localité.

3.1. Facteurs d'Abandon

La pauvreté est un facteur majeur. Les enfants sont contraints d'abandonner pour travailler, ce qui nuit à leur éducation. Ceci montre que malgré la présence de la cantine scolaire endogène, les abandons persistent. Divine a prouvé que des facteurs ne pouvant pas être résolus par la cantine persistent. Ainsi, elle nous dit: « Ibituma abana baheba amashure bicahari kandi ni vyinshi. Hari abaheba kubera ubukene buri mu miryango kandi ni benshi. Hari abatwara inda z'indaro, abaja kuroba kunyonga imoto amakinga, kunobera indagara kukiyaga, gukorera abarovyi, kumena amabuye,… rero nk'ivyo ntiduhendane cantine scolaire ntiyobitorera umuti. Kiretse bemeye kugaburira imiryango yose ifise abana biga. Yamara hariho n'abata amashure kubera ubuhumbu. Hari abana bamara umwaka w'ishure badafise ibikoresho vya nkenerwa vy'ishure. » Ce qui se traduit : « Les abandons sont liés aux causes variées. Souvent il y a la pauvreté dans les familles. Les uns vont faire le taxi vélos, ils deviennent des motocyclistes, les autres vont au lac pour prendre illicitement les poissons et les vendre, les autres vont faire le ménage pour les pécheurs, les autres vont faire l'extraction des moellons, … Qu'on se dise la vérité, tout cela ne pas être résolu par la cantine scolaire. A moins que l'Etat accepte de nourrir toutes les familles ayant des enfants à l'école. Mais malheureusement il y en a qui abandonnent pour faire la débauche. Il peut y avoir des enfants qui commencent et terminent l'année scolaire sans avoir des cahiers ou d'autres affaits scolaires. »

C'est pour cette raison que des abandons s'observent toujours dans le système scolaire burundais.

Cependant, la cantine scolaire les a cas même renduits. Ainsi, le Directeur de l'Ecole fondamental

Nyamugari nous a dit : « Cantine yaratumye umwimbu wiyongera mw'ishure. Igikenewe n'uko Reta yogerageza ntihabe rupture de stock. Cantine ntiyagabanije abandon scolaire gusa, yaragabanije abasiba n'abacerwa. Iyo hari ibifungurwa abasiba canke abacerwa baba bake cane. Yamara abana bo muri kano karere kacu baragoye. Hari abasiba mw'ishure bagatonda sasita gufungura. » Ce qui se traduit : « Avec la cantine scolaire, le taux de réussite s'est amélioré. Il faut seulement que le gouvernement fasse tout son mieux pour éviter des ruptures de stock. La cantine scolaire aide dans la réduction non seulement des abandons mais aussi des retards et des absences en classe. Quand il y a la nourriture, les absences sont moins nombreuses. Mais les enfants de cette région sont compliquées. Il y en a qui s'absentent en classe et viennent seulement manger. »

3.2. Réduction des abandons scolaires

Pas mal de nos interviewés soulignent que pour réduire à zéro les échecs scolaires, une collaboration entre parents et écoles est essentielle pour réduire les échecs. Un suivi rigoureux à la maison est recommandé. Ainsi, Simon, un des enseignants, souligne que : « Kugira ntihagire abasubira guheba ishure, n'ugushira inguvu hamwe nshaka kuvuga abavyeyi abarezi n'abayobozi n'abandi. Aha ntitwokwirengagiza impinduka muvy'imibano n'ubutunzi biri mu gihugu. N'ukuvuga ko kera umwana yiga yiteze guhabwa akazi vyoroshe. Ubu imiryango irafise abana benshi bize batagira ubuzi. Ivyo biratuma batoyi babo batagira umwete wo kwiga. Ikindi n'uko botunganya neza cantine scolaire bakayiha ibikoresho bikwiye : refectoire, les assiettes, abakozi bahembwa kugira boye gutesha umwanya abana w'ivyigwa. » Ce qui se traduit : «Pour éradiquer les abandons, il faut une conjugaison des efforts surtout par les parents et les responsables scolaires. Ici nous voulons dire les enseignants et autres. Nous ne pouvons pas ignorer les changements socio-économiques que subit notre société. C'est-à-dire qu'avant, l'enfant qui termine l'école trouvait facilement de l'emploi. Or les familles ont des jeunes diplômés sans emploi. Cela cause le désintéressement de ses petits frères et sœurs qui restent sur le bas de l'école. L'autre idée est de bien organiser la cantine scolaire, la doter d'un équipement adéquat comme le réfectoire, les assiettes et un personnel payé. »

Pour nous, ce qui précède constitue une autre cause de la persistance des abandons scolaires dans le système éducatif burundais malgré l'existence de la cantine scolaire endogène.

La sensibilisation des parents et l'amélioration des conditions socio-économiques sont cruciales. L'organisation efficace de la cantine est également une priorité.

Les enseignants constatent des abandons, souvent dus à des raisons économiques et sociales. C'est le cas des abandons liees au manque de materiels scolaires. Paul a dit : « Hari abana ubwira ko bazoza bazanye ibikoresho bikwiye bakabibura bagahitamwo kwigumira muhira. Ubiravye kubura ibikoresho biri uburyo bubiri. Hari ababibura kubera ubukene n'ababibura kubera ubugaba bw'abavyeyi. » Ce qui se traduit : « Il y a des enfants quand tu leur dis d'amener le matériel scolaire suffisant choisissent de rester chez eux. Si on analyse bien, le manque de matériels scolaires est bipolaire. Il y en a qui manque le matériel suite à la pauvreté c'est vrai ; mais il y en a qui le font suite à l'ignorance.

La pauvreté, le manque de matériel scolaire, et les maladies sont des causes fréquentes. Cela indique un besoin urgent de soutien matériel est très nécessaire pour une bonne marche et la promotion de l'éducation de qualité. Les enseignants suggèrent une meilleure organisation, y compris un personnel dédié et des quantités de nourriture suffisantes. Car comme parents l'affirment la cantine aide à maintenir leurs enfants à l'école, réduisant ainsi le risque d'abandon. Kadori souligne que ce qui suit : « Gufungurira abana biratuma umwimbu wiyongera mw'ishure. Abavyeyi barashobora kubura ivyo kurya ariko kubera umwana abayizeye gufungura kw'ishure ariga neza kandi aramenya. Hariho abana bashobora guheba amashure kandi babafungurira ariko sibenshi kandi benshi bariga nogusiba ntibasiba kandi bakamenya. » Ce qui se traduit : « La cantine augment la réussite en classe. Les parents peuvent manquer la ration mais comme l'enfant à manger à l'école il n'aura pas le problème de manger et va par conséquent réussir. Les enfants peuvent abandonner même s'ils ont la cantine scolaire mais la plupart ne s'absentent même pas car ils savent qu'ils vont manger. Pour les enfants qui veulent vraiment étudier. » Ainsi, la cantine est perçue comme un soutien essentiel, permettant aux enfants de se concentrer sur leurs études sans se soucier de la faim.

Par conséquent, les parents recommandent une meilleure organisation de la cantine, y compris la construction d'un réfectoire et l'embauche d'un personnel payant.

4. Importance de la Sensibilisation et de l'Éducation

Une dimension clé qui émerge des résultats est la nécessité d'une sensibilisation accrue sur l'importance de l'éducation. De nombreux parents et élèves semblent manquer de compréhension quant aux bénéfices à long terme d'une scolarisation continue.

Ici les propos de Jacques le montrent : « Umuhungu wanje yarahevye ishure yigira muri Zabiya gukora akazi ajenye n'abagenzi biwe. Ndamubujije yambwiyeko n'abayamaze imbere atakazi bararonka. »

Ce qui se traduit : « Mon fils a abandonné l'école. Il est allé chercher l'argent en Zambie avec ses amis. Il m'a refusé de retourner à l'école me disant que même ceux qui ont terminé n'ont pas d'emploi. »

Des campagnes d'information pourraient aider à changer les mentalités et à renforcer la valeur de l'éducation dans la communauté. L'analyse des résultats révèle que la cantine scolaire est un outil puissant pour améliorer l'éducation des enfants, mais elle ne peut pas fonctionner isolément. Une approche holistique, intégrant sensibilisation, formation et suivi, est nécessaire pour maximiser son impact et garantir un avenir éducatif prometteur pour les élèves.

5. Renforcement des Capacités Locales

Pour garantir la durabilité de la cantine scolaire, il serait bénéfique de former des membres de la communauté à la gestion et à l'organisation des cantines. Robert montre les parents le font mal car ils ne sont pas formees pour ça. Ainsi parle-t-il : « Abavyeyi babikora ukwo bishakiye kubera ntibazi akamaro k'umwanya. Bibabzako abana bafunguye biba birangiye. Burya umwanya n'amahera. Badutesha umwanya mugutonda batevye bagaca bahisha batevye bigatuma abana biga inyuma ya sasita batakaza umwanya. » Ce qui se traduit : « Les parents le font n'importe comment car ils ne savent pas l'importance du temps. Ils croient que pour leurs enfants, l'important c'est la nourriture seulement. Or le temps c'est l'argent. Ils nous font perdre du temps car ils arrivent en retard et la préparation de la nourriture se termine tardivement retardant les leçons des après-midis. » Cela pourrait inciter l'introduction des formations sur la nutrition, la gestion des ressources et la planification des repas. Impliquer les parents dans ces processus peut également renforcer leur engagement et leur responsabilité.

De plus il est essentiel d'établir des mécanismes de suivi et d'évaluation pour mesurer l'impact de la cantine sur la réussite scolaire et les taux d'abandon. Cela permettra d'apporter des ajustements en temps réel et de garantir que les interventions répondent aux besoins des élèves et des familles.

Il serait bénéfique d'établir des partenariats avec les autorités locales pour assurer un soutien financier et logistique à la cantine scolaire. Cela pourrait inclure des subventions pour l'achat de nourriture ou des infrastructures adaptées.

6. Implication des Élèves

Encourager la participation des élèves dans la gestion de la cantine peut renforcer leur sentiment d'appartenance et leur responsabilité. Des initiatives comme des comités d'élèves pourraient être mises en place pour recueillir leurs avis et suggestions. Or les élèves rejettent avec énergie le fait de leur obliger de porter du bois de chauffage. Salomon nous a dit : « Kwikorera inkwi za buri gihe, n'ibihano uhabwa utazizanye biraturya umutima. Nibimwe mbere mu bituma dusiba canke tugacerwa kw'ishure. Hariho n'abaheba ishure kubera gutinya kwikorera inkwi n'udusahani. Bakwiye kubwira abavyeyi bakazigura canke reta ikaziduha nkakurya baduhaye briquettes. Kugira ntidukaze umwanya wacu botugirisha inama tukavuga ingorane dufise. » Ce qui se traduit : « Porter toujours du bois de chauffage et les punitions y relatives quand tu n'as pas apporté du bois et une assiette sont la cause des retards, des absences pourquoi pas des abandons. Il faut que nos parents les achètent ou l'Etat les amène comme on nous a amené les briquettes. » Cela nous montre aussi un volet négatif de la pratique quotidienne de la cantine scolaire endogène. Et ceci peut être aussi une des causes de la persistance des abandons scolaires malgré l'implantation de la cantine. Ainsi, bien que pas mal d'auteurs aient écrit sur la cantine scolaire endogène, ils n'ont pas entré en profondeur pour analyser les pratiques quotidiennes y relatives et une fois mal faites leur impact négatif sur la scolarisation des enfants.

7. Programmes de Sensibilisation à la Nutrition

Mettre en place des programmes éducatifs sur la nutrition pour les élèves et les parents peut renforcer l'impact de la cantine. Chantal souligne que : « Burya kugira bikorwe neza vyose harakwiye une politique de sensibilisation kubera abavyeyi benshi babikora ukwo bishakiye bakabiteka ukwo bavyumva. Hari n'ababa nk'aha mukibano bagenda aho ku mashure bakiba inkwi bakabomora amashiga. Ikindi naco, kubera uyu mugambi ukenera inkwi n'imfungurwa ziva ngaha iwacu, abantu botera ibiti bakarima cane ibitandukanye. » Ce qui se traduit : « Pour une pratique efficace de la cantine scolaire, une politique de sensibilisation aiderait car les parents le font n'importe comment. Ils préparent mal le repas. Il y a des gens de l'entourage qui vont à l'école et voles le bois de chauffages ou détruisent le foyer. De plus, comme ce programme utilise le bois de chauffage, il faut sensibiliser la population dans le boisement et la promotion des cultures vivrières variées pour améliorer l'alimentation scolaire. » Cela aiderait à sensibiliser sur l'importance d'une alimentation équilibrée pour la réussite scolaire et il serait pertinent d'évaluer l'impact environnemental des opérations de la

cantine, en adoptant des pratiques durables comme le compostage et l'utilisation de produits locaux, ce qui pourrait également sensibiliser les élèves à la durabilité.

Une évaluation régulière des besoins alimentaires des élèves est essentielle pour s'assurer que la cantine répond à leurs attentes et à leurs besoins nutritionnels. Cela pourrait impliquer des consultations avec des nutritionnistes.

Intégrer un soutien psychologique pour les élèves pourrait également être bénéfique. Des services de conseil pourraient aider les enfants à gérer le stress lié à l'école et à des situations familiales difficiles.

Établir un réseau d'anciens élèves pour suivre leur parcours pourrait fournir des données précieuses sur l'impact à long terme de la cantine scolaire sur la réussite éducative et professionnelle.

Organiser des ateliers sur des compétences pratiques, comme la cuisine ou la gestion de budget, pourrait aider les élèves à mieux comprendre la nutrition et à développer des compétences utiles pour leur avenir. Tel que le souligne Paul : « Harakenewe inyigisho zitandukanye kubijanye nogutegura imfungurwa n'ibijanye n'isuku n'isukura. Burya kugaburira abana benshi udafise isuku wohonya abantu. Bokwikora kubana bize ngaha bahejeje amashure bakadufasha mugutanga imfungurwa. » Ce qui se traduit : « Des formations sur la préparation des repas et sur l'hygiène et assainissement. Nourrir un si grand nombre d'enfants sans avoir des notions d'hygiène tu exterminerais les gens. On peut utiliser les anciens élèves qui ont terminé leurs études pour appuyer dans la distribution des repas chauds. »

Établir des partenariats avec des agriculteurs locaux pour fournir des produits frais à la cantine peut non seulement améliorer la qualité des repas, mais aussi soutenir l'économie locale et sensibiliser les élèves à l'agriculture durable.

Intégrer des activités culturelles et artistiques autour de la cantine, comme des journées thématiques sur la cuisine du monde, peut enrichir l'expérience scolaire et promouvoir la diversité culturelle.

8. Évaluation Continue des Services

Mettre en place un système d'évaluation continue des services de la cantine, impliquant des retours réguliers des élèves, parents et enseignants, peut aider à adapter l'offre en fonction des besoins et des attentes. Un directeur nous dit : « Harya ikintu cose kidakurirkiranwe neza n'uwagitanguje kiragora. Cantine scolaire ntibayikorera suivi ikwiye. »

Ce qui se traduit : « Toute chose qui n'est pas suivie par celui qui l'a introduite doit connaitre des difficultés. La cantine scolaire n'est pas bien suivie. » Donc de ce qui précède, nous pouvons constater que les activités de la cantine scolaire sont mal faites suite au manque de suivi régulier.

9. Promotion de l'Engagement Communautaire

Les auteurs consultés ont montré qu'encourager les élèves à s'impliquer dans des projets communautaires liés à la nutrition et à l'éducation peut renforcer leur sentiment d'appartenance et leur responsabilité sociale. Il s'agit ici de NKUNDABAGENZI A. qui selon lui l'implication de la communauté est un atout sur la durabilité de la cantine scolaire. Cependant, les élèves qui ont fait objet de notre enquête s'indigne contre l'utilisation des élèves dans la recherche du bois de chauffage. Chantal nous dit : « Mubituma abana bacerwa kenshi kwishure harimwo kurondera inkwi baba badutumye. Ibihano utazizanye birakaze barakwima imfungurwa. Kubwanje abana ntibokoreshwa mubijanye na cantine. » Ce qui se traduit : « Parmi les causes des retards au cours le matin figure la recherche du bois de chauffage qu'on nous oblige de chercher. Une fois tu oublies le bois les punitions sont énormes ; on ne te donne pas la nourriture. Pour moi, les enfants ne devraient pas être utilisés dans la recherche du bois de chauffage. Donc l'implication des élèves doit être contrôlée et les avis des élèves doivent être tenus en compte pour rendre efficace l'importance de la cantine scolaire.

10. Conclusion

L'analyse des données met en lumière l'importance de la cantine scolaire dans la réussite éducative et la réduction des abandons. Cependant, des défis subsistent, notamment liés à la pauvreté et à l'organisation logistique. Des efforts concertés sont nécessaires pour améliorer l'efficacité de la cantine et soutenir les familles dans leur ensemble. L'analyse des résultats révèle que la cantine scolaire est un outil puissant pour améliorer l'éducation des enfants, mais elle ne peut pas fonctionner isolément. Une approche holistique, intégrant sensibilisation, formation et suivi, est nécessaire pour maximiser son impact et garantir un avenir éducatif prometteur pour les élèves. En intégrant ces éléments, la cantine scolaire peut devenir non seulement un lieu de repas, mais aussi un centre d'apprentissage et de développement communautaire, contribuant ainsi à un environnement éducatif plus riche et inclusif.

En intégrant ces dimensions supplémentaires, la cantine scolaire pourrait évoluer vers un modèle d'intervention globale, favorisant non seulement l'alimentation, mais aussi le bien-être, l'éducation et la durabilité, créant ainsi un véritable écosystème éducatif.

Finalement, ces éléments supplémentaires, la cantine scolaire peut devenir un véritable moteur de transformation sociale, éducative et environnementale, offrant une approche intégrée qui bénéficie non seulement aux élèves, mais aussi à toute la communauté.

IV.4. INTERPRETATION DES RESULTATS

Les éléments d'interprétation développés en dessous mettent en lumière le rôle essentiel de la cantine scolaire dans le développement holistique des élèves, soulignant son impact non seulement sur leur santé et leur éducation, mais aussi sur la culture, l'inclusion et le climat scolaire.

IV.4.1. Impact Positif de la Cantine Scolaire

Les résultats montrent que la cantine scolaire endogène a un impact significatif sur la vie scolaire des élèves. La majorité des directeurs, enseignants et parents s'accordent à dire que la cantine aide à améliorer la concentration et la réussite scolaire. Un directeur nous a dit : « Selon moi, la cantine scolaire est d'une grande importance dans la promotion d'une réussite totale en classe car les enfants qui sont nourris à l'école suivent les cours sans aucune autre préoccupation. Ils savent qu'après la classe ils vont manger. Or avant, les enfants avaient des problèmes d'alimentation à leur domicile. Un enfant pouvait te dire qu'il est venu à l'école ventre creux. Cependant, la cantine est aussi un frein car les parents qui viennent préparer les repas sont souvent en retard et cela nous cause de difficultés surtout pour les groupes qui étudient les après- midi. Bien qu'ils persistent encore, avec la cantine scolaire taux d'abandon a sensiblement baisse dans notre établissement. La preuve en est que si une fois le stock est terminé, il y a des enfants qui ne reviennent pas suivre les cours. Le danger est là c'est la famine dans les familles. »

Les élèves qui bénéficient d'un repas chaud sont plus attentifs et assidus en classe, ce qui se traduit par de meilleurs résultats scolaires. Bien que la cantine ait contribué à réduire les abandons, ceux-ci persistent en raison de facteurs socio-économiques tels que la pauvreté et les obligations de travail. Les témoignages des directeurs et des enseignants soulignent que certains enfants quittent l'école pour

aider financièrement leur famille. Cela met en évidence la nécessité d'aborder non seulement l'alimentation scolaire, mais aussi les conditions de vie des familles.

Les parents expriment un soutien fort envers la cantine, le considérant comme un élément clé pour maintenir leurs enfants à l'école.

Cependant, ils soulignent également l'importance d'une meilleure organisation de la cantine pour éviter les retards et les absences des parents responsables de la préparation des repas. Kadori nous a dit : « Abavyeyi twaranezerejwe n'ingingo yo kugaburira abana bacu kw'ishure. Batonze bagenda banezerewe cane. Kandi abo iwanje kuva batanguye kwiga aho bafungura umwimbu wariyongereye cane. » Ce qui se traduit : « Les parents nous sommes contents de la décision du Gouvernement de nourrir nos enfants à l'école. Quand nos enfants se rendent à l'école sont content qu'ils vont manger là. De plus, depuis que mes enfants étudient dans un établissement où il y a la cantine scolaire, ils ont vu de bons résultats. » Cela suggère que l'implication des parents et de la communauté est cruciale pour le succès de cette initiative.

Les élèves, bien qu'appréciant la cantine, expriment des frustrations concernant les tâches associées, comme le transport du bois de chauffage. Un élevé du nom de Jacques nous dit : « Amasahani akwiye kuguma kw'ishure. Kwamana agasahani ku mugongo birakengeretse. Turakeneye kandi uburiro bwiza tureke kurira mu birasi canke hanze kubera biraderanja abaza kuhigira munyuma babanza kuhakoropa. Ikindi boreka gucereza ibifungurwa kuko vyama bisha bitevye. Reta irakwiye kuduha inkwi kurya ibikora ku mashure afise internat canke ku makambi y'abasoda. Bonareka kandi kudukoresha mukuzana inkwi kuko biraducereza. » Ce qui se traduit : « Il faut des assiettes qui restent à l'école. Le port au dos des assiettes vraiment c'est une honte. Aussi il faut un réfectoire pour éviter de manger en classe car on déranger les autres qui vont l'utiliser après le repas. Il faut aussi éviter le tard des repas. Et augmenter la quantité de haricot. Il faut que l'Etat donne le bois comme on le fait dans les écoles à régime d'internat ou dans les camps militaires. Eviter de nous utiliser dans les travaux en rapport avec la cuisine car cela nous fait perdre du temps. »

Certains estiment que ces obligations peuvent nuire à leur temps d'étude. Cela indique un besoin d'améliorer l'organisation de la cantine pour alléger ces charges et permettre aux élèves de se concentrer sur leur apprentissage.

Les résultats révèlent que les abandons scolaires sont souvent liés à des problèmes plus larges, tels que le chômage et l'absence d'opportunités d'emploi pour les jeunes diplômés. Ces facteurs créent un désintérêt pour l'éducation chez certains élèves, qui voient peu de bénéfices à rester à l'école. Cela souligne l'importance d'un soutien socio-économique plus large en parallèle avec l'initiative de la cantine.

L'amélioration de l'alimentation à travers la cantine pourrait avoir des effets positifs sur la santé physique des élèves, réduisant l'absentéisme dû à des problèmes de santé et favorisant un développement harmonieux.

La cantine peut servir de point de rencontre entre l'école et les familles, renforçant le lien entre ces deux entités et favorisant une communication plus ouverte sur les besoins éducatifs des enfants. En fournissant des repas gratuits ou subventionnés, la cantine contribue à réduire les inégalités d'accès à l'éducation, en permettant à tous les élèves, indépendamment de leur situation socio-économique, de bénéficier d'un cadre scolaire favorable.

Les repas partagés à la cantine offrent une opportunité aux élèves de développer des compétences sociales, telles que le travail en équipe, le respect des autres et la gestion des conflits, qui sont essentielles pour leur avenir. Les résultats peuvent également indiquer la nécessité d'adapter les menus et les services de la cantine pour répondre aux besoins diversifiés des élèves, y compris les allergies alimentaires et les préférences culturelles. Un environnement scolaire amélioré grâce à une alimentation adéquate peut renforcer la motivation des élèves à apprendre, ce qui est essentiel pour leur engagement et leur réussite à long terme.

La cantine peut contribuer à créer un climat scolaire positif, où les élèves se sentent soutenus et valorisés, favorisant ainsi un environnement propice à l'apprentissage. En réunissant des élèves de différentes origines, la cantine peut promouvoir l'inclusion sociale et la cohésion, réduisant les barrières culturelles et renforçant le respect mutuel. Une alimentation adéquate peut avoir un effet direct sur les performances académiques, car une bonne nutrition est essentielle pour la concentration et la mémoire. En intégrant des pratiques durables dans la gestion de la cantine, comme le recyclage et l'utilisation de produits locaux, les élèves peuvent être sensibilisés à l'importance de la durabilité environnementale. Des menus variés peuvent permettre aux élèves de découvrir et d’apprécier différentes cultures culinaires, renforçant ainsi leur identité culturelle et leur ouverture d’esprit.

L'importance de recueillir régulièrement des retours des élèves et des parents sur la qualité des repas et des services peut être un indicateur clé pour l'amélioration continue de la cantine.

IV.4.2. Conclusion

Les résultats indiquent que la cantine scolaire joue un rôle essentiel dans l'amélioration de la réussite éducative et la réduction des abandons. Cependant, pour maximiser son efficacité, il est crucial d'aborder les défis socio-économiques auxquels sont confrontées les familles. Une approche intégrée, impliquant la communauté, les parents et les autorités scolaires, est nécessaire pour garantir un avenir éducatif meilleur pour les enfants. Ces éléments d'interprétation soulignent que la cantine scolaire ne se limite pas à la fourniture de repas, mais joue un rôle multifacette dans le développement global des élèves, influençant leur santé, leurs compétences sociales, leur motivation et leur accès à l'éducation.

CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS

Conclusion générale

La cantine scolaire endogène dans la commune de Kabezi se révèle être un levier essentiel pour la réduction des abandons dans les écoles fondamentales. À travers une analyse approfondie des différents aspects liés à son fonctionnement, il est transparent que cette initiative contribue non seulement à améliorer la sécurité alimentaire des élèves, mais également à favoriser la réussite éducative et le développement social au sein de la communauté scolaire.

Tout d'abord, la nutrition adéquate offerte par la cantine scolaire joue un rôle crucial dans la santé physique et mentale des élèves. La malnutrition est un facteur souvent sous-estimé qui peut sévèrement affecter la concentration, l'énergie et la motivation des enfants. En garantissant un accès régulier à des repas équilibrés, la cantine scolaire endogène aide à combattre les effets négatifs de la faim et de la malnutrition, ce qui permet aux élèves de mieux se concentrer sur leurs études. Des études ont documenté les liens étroits entre la nutrition et la performance académique, révélant que les élèves bien nourris sont plus susceptibles d'assister à l'école régulièrement et de s'engager activement dans leurs apprentissages. Dans ce contexte, la cantine scolaire devient un pilier central pour le bien-être des élèves, réduisant ainsi les risques d'abandon liés à des problèmes de santé.

En outre, la cantine scolaire favorise l'inclusion sociale en offrant un espace où tous les élèves, quel que soit leur milieu socio-économique, peuvent se rassembler et interagir. Ce phénomène est particulièrement important dans des environnements où les inégalités peuvent exacerber des tensions sociales. En créant des occasions pour les élèves de partager des repas, la cantine contribue à l'établissement de liens sociaux et à la construction d'une communauté soudée. Les relations positives qui se forment pendant les repas peuvent renforcer le sentiment d'appartenance à l'école et inciter les élèves à persévérer dans leur parcours éducatif soulignent que de telles interactions sont essentielles pour le développement de compétences sociales et émotionnelles chez les jeunes, favorisant ainsi un climat scolaire accueillant et positif. De plus, l'impact motivationnel de la cantine scolaire ne doit pas être sous-estimé. Pour de nombreux élèves, le repas de midi représente une incitation significative à se rendre à l'école. La promesse de se restaurer dans un cadre convivial et sûr peut motiver les enfants à ne pas manquer les cours, réduisant ainsi les taux d'absentéisme.

Ce constat est corroboré par des observations dans d'autres contextes où des initiatives similaires ont été mises en place, démontrant que l'accès à des repas peut être un facteur déterminant dans la décision des familles d'envoyer leurs enfants à l'école. Le climat scolaire, influencé par la présence de la cantine, joue un rôle crucial dans la rétention des élèves. Un environnement où les élèves se sentent valorisés et soutenus est essentiel pour leur engagement à long terme dans le système éducatif. En créant un espace où les élèves peuvent se retrouver dans un cadre serein et nourrissant, la cantine scolaire contribue à établir une ambiance propice à l'apprentissage. Les élèves qui se sentent bien dans leur environnement scolaire sont moins susceptibles de décrocher, comme le montre de nombreuses études sur la relation entre le bien-être des élèves et leur performance académique.

Enfin, la cantine scolaire endogène se positionne comme un outil stratégique dans la lutte contre l'abandon scolaire dans les écoles fondamentales de la commune de Kabezi. En assurant une nutrition adéquate, en favorisant l'inclusion sociale, en augmentant la motivation des élèves et en améliorant le climat scolaire, elle joue un rôle intégral dans la construction d'un cadre éducatif favorable. Pour maximiser son impact, il est essentiel que les responsables locaux et les décideurs continuent d'investir dans ce système, en veillant à sa durabilité et à sa capacité à répondre aux besoins spécifiques des élèves. La cantine scolaire pourrait ainsi devenir un modèle à suivre, démontrant que l'interconnexion entre nutrition et éducation est fondamentale pour garantir des chances égales de réussite pour tous les enfants en commune Kabezi.

1. Impact sur les résultats académiques

Il est crucial de souligner que la cantine scolaire endogène peut avoir un impact direct sur les résultats académiques des élèves. Des recherches ont montré que les enfants qui bénéficient d'une alimentation nutritive affichent une meilleure concentration et des capacités cognitives améliorées. Par exemple, une étude menée par (**Grantham-McGregor et al. 2014)** a révélé que des interventions alimentaires dans les écoles peuvent conduire à des augmentations significatives des performances dans des matières fondamentales telles que les mathématiques et la lecture.

Cela signifie qu'en fournissant des repas équilibrés, la cantine favorise non seulement la fréquentation scolaire, mais aussi la qualité de l'apprentissage, renforçant ainsi le lien entre bien-être nutritionnel et réussite académique.

2. Sensibilisation à l'alimentation saine

Un autre aspect important est la possibilité d'utiliser la cantine scolaire comme un vecteur d'éducation nutritionnelle. En introduisant des menus variés et équilibrés, les écoles peuvent sensibiliser les élèves à l'importance d'une alimentation saine. En intégrant des séances d'éducation alimentaire dans le programme scolaire, les élèves peuvent apprendre à faire des choix alimentaires éclairés, ce qui peut les aider à développer des habitudes alimentaires durables. Cela peut également avoir un effet positif sur les familles, qui pourraient être influencées par les nouvelles connaissances acquises par leurs enfants. En somme, la cantine scolaire devient un espace d'apprentissage sur la nutrition qui peut avoir des répercussions au-delà des murs de l'école.

3. Renforcement des liens communautaires

La cantine scolaire endogène peut également renforcer les liens entre l'école et la communauté locale. En impliquant les parents et les membres de la communauté dans la préparation et la distribution des repas, les écoles peuvent favoriser un sentiment de responsabilité collective envers l'éducation des enfants. Cela peut également encourager la participation des familles dans le suivi du parcours éducatif de leurs enfants, entraînant une dynamique positive qui soutient la rétention scolaire. Par exemple, des initiatives telles que des journées portes ouvertes ou des événements communautaires autour de la cantine peuvent renforcer les liens sociaux et promouvoir une culture de collaboration au sein de la communauté.

4. Intégration des ressources locales

La cantine scolaire endogène peut également servir de modèle pour l'intégration des ressources alimentaires locales. En utilisant des produits locaux pour préparer les repas, les écoles peuvent contribuer à l'économie locale tout en garantissant une alimentation fraîche et nutritive pour les élèves. Cela peut également créer un lien entre les élèves et l'agriculture locale, leur permettant de mieux comprendre l'origine de leur nourriture et de développer un respect pour les ressources

naturelles. De plus, cela peut stimuler l'économie locale, créant ainsi un cercle vertueux entre l'éducation, la nutrition et le développement économique.

5. Importance des politiques publiques

Enfin, il est essentiel de souligner le rôle des politiques publiques dans le succès des cantines scolaires endogènes. Les décideurs locaux doivent veiller à ce qu'il existe un cadre réglementaire et un financement adéquat pour soutenir ces initiatives. Des politiques visant à garantir la qualité des repas, à former le personnel en matière de nutrition et à impliquer les parents dans le processus sont toutes des mesures qui peuvent renforcer l'efficacité des cantines scolaires. La volonté politique et l'engagement des parties prenantes sont cruciaux pour assurer la pérennité de ces programmes, garantissant ainsi que tous les élèves puissent bénéficier des avantages associés à une cantine scolaire bien gérée.

En somme, la cantine scolaire endogène dans la commune de Kabezi apparaît comme un dispositif multifonctionnel, ayant des retombées significatives sur la réduction des abandons scolaires. En se focalisant sur la santé nutritionnelle, l'inclusion sociale, la motivation des élèves, et la création d'un climat scolaire positif, elle agit comme un catalyseur pour la réussite éducative. En intégrant des éléments d'éducation nutritionnelle, en renforçant les liens communautaires et en mobilisant les ressources locales, la cantine devient un acteur clé dans le développement holistique des enfants. Pour assurer son impact à long terme, il est impératif que les autorités locales soutiennent ces initiatives par des politiques publiques adéquates. La cantine scolaire endogène ne se limite pas simplement à nourrir ; elle est un pilier fondamental pour garantir un avenir éducatif prometteur et équitable pour tous les enfants de Kabezi.

Suggestions

Au terme de ce travail, il s'avère important d'émettre des suggestions issues des souhaits des nos enquêtés et des réalités du terrain. Ainsi, nos suggestions s'adressent envers le Gouvernement du Burundi en général et du Ministère ayant l'enseignement fondamental dans ses attributions en en vers les partenaires dans le domaine de l'alimentation scolaire.

Au Gouvernement du Burundi :

Nous suggérons une réorganisation de la cantine scolaire endogène en intégrant un personnel chargé de la préparation des repas et de prévoir des réfectoires pour permettre aux enfants de manger dans des endroits appropriés.

Au Ministère de l'Education et de la recherche scientifique nous suggérons de planifier en encadrement de proximité sur les cantines scolaires endogènes. De mettre sur pied une politique de sensibilisation des partenaires de l'éducation sur la politique de zéro abandon et zéro échec à l'école à travers la politique de TOUS A L'ECOLE. De rendre disponible le bois chauffage pour détacher les écoliers de cette tâche.

Aux responsables scolaires, nous suggérons de bien gérer la cantine en respectant les temps et les horaires de cours pour ceux qui étudient avant ou après midi. De construire des dispositifs de conservation des assiettes.

De promouvoir un encadrement de proximité pour que la cantine scolaire soit menée dans des conditions d'hygiène acceptables. Car selon nos observations, les écoliers mangent assoient par terre et la portée du vent ou dans des salles de cours non balayer.

Aux autres chercheurs souhaitant aborder le sujet de la cantine scolaire de l'analyser dans l'angle de l'équilibre alimentaire surtout pour les écoliers qui sont en âge de croissance. Donc la cantine scolaire en équilibre (avec une alimentation équilibrée) est un instrument efficace pour une éducation de qualité.

Voici quelques recommandations concernant l'implémentation d'une cantine scolaire endogène et la réduction des abandons dans les écoles fondamentales de la commune Kabezi :

1. Évaluation des besoins alimentaires :

- Réaliser une étude pour identifier les besoins nutritionnels des élèves et les aliments locaux disponibles. Cela permettra de concevoir un menu adapté et équilibré.

2. Sensibilisation des parents et de la communauté :

- Organiser des campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'éducation et de la nutrition. Impliquer les parents dans le processus pour qu'ils comprennent les bénéfices d'une cantine scolaire.

3. Formation du personnel :

- Former les cuisiniers et le personnel de la cantine sur la préparation d'aliments sains et nutritifs, en utilisant des produits locaux.

4. Partenariats avec les agriculteurs locaux :

- Établir des partenariats avec les agriculteurs de la région pour garantir un approvisionnement régulier en produits frais, ce qui favorisera l'économie locale et la durabilité.

5. Suivi et évaluation :

- Mettre en place un système de suivi pour évaluer l'impact de la cantine sur la fréquentation scolaire et le bien-être des élèves. Ajuster les programmes en fonction des résultats obtenus.

6. Programmes de soutien scolaire :

- Créer des programmes de tutorat et de soutien scolaire pour accompagner les élèves en difficulté, afin de réduire le risque d'abandon.

7. Activités périscolaires :

- Proposer des activités périscolaires variées pour rendre l'école plus attrayante et engager les élèves dans des activités enrichissantes.

8. Implication des élèves :

- Encourager la participation des elles dans la gestion de la cantine, par exemple en formant un comité d'élèves. Cela peut les responsabiliser et renforcer leur sentiment d'appartenance à l'école.

9. Communication régulière :

- Maintenir une communication régulière entre l'école, les parents et la communauté pour informer sur les progrès réalisés et les défis rencontrés.

10. Mécanismes d'assistance :

- Mettre en place des mécanismes d'assistance pour les familles en difficulté financière afin de garantir que tous les enfants puissent bénéficier de la cantine sans obstacle économique.

En appliquant ces recommandations, la commune de Kabezi peut améliorer la nutrition des élèves tout en contribuant à la réduction des abandons scolaires.

Les difficultés rencontrées

Comme cet adage français le souligne, « *Il n'y a pas de rose sans épines* ». Ainsi, au cours de notre travail de terrain, nous avons fait face à des difficultés qui nous ont limitées même le nombre de sujets à enquêter. En effet, comme il s'agissait de la période des grandes vacances le gros de nos enquêtés étaient rencontrés à leurs domiciles.

Ainsi, la majeure difficulté que nous avons connue est essentiellement liée au manque de temps des enquêtés. On ne les retrouve pas facilement à leur domicile. Mais le fait de les rencontrer à la maison constitue aussi un atout car chez lui il se sent libre pour s'exprimer.

Néanmoins, malgré toutes ces difficultés ci-haut mentionnées, nous n'avons pas perdu le courage de continuer notre travail.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages généraux

1.BAYLE, D.J.L., *Introduction aux méthodes des sciences sociales*, Toulouse, Privat, 1978.

2.BERNARD, C., *Le rapport du savoir : en milieu scolaire*, Paris, Ed. Anthropos, 1999.

3.BOUDON, R., *Les méthodes en sociologie*, Paris, PUF, 1979.

4.CROSS, L. et al., *L'école nouvelle témoigne*, Paris, Armand colin-bourrelier, 1970.

5.D'HAINAUT, L., *Précis de statistiques*, Paris, PUF, 1976.

6.DARON, R. et PAROT, F., *Dictionnaire de psychologie*, Paris, PUF, 1981.

7.DE LANDSHEERE, G., *Introduction à la recherche en éducation*, Paris, Ed. Armand-colin, 1982.

8.DELL, J., *Méthodologie générale de l'enseignement primaire*, Anvers, Platyn, 1966.

9.DIMITRI, D et DOMINIQUE, F., *Dictionnaire d'histoire de l'enseignement*, Paris, Ed. Jean Pierre Delage, 1981.

10. DU BOIS, J. *Larousse de la langue française*, Paris, Librairie Larousse, 1979.

11. EMILE, D., *Les règles de la méthode sociologique*, PUF, 17ème éd., Paris, 1968

12. FESTINGER, R. et KATZ, D., *Les méthodes de recherche dans les sciences sociales*, Paris, PUF, 1978.

13. JOHN, D., *Expérience et éducation*, Paris, Bourrelier, 1947.

14. MAYER, R. et OUELLET, F., *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*, Québec, Ed. Gaïtan Morin, 1984.

15. MENDEL, G. et CHRISTIAN, V. *Manifeste éducatif*, Paris, Ed. Payot, 1973.

16. MUCCHIELLI, R., *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, connaissance du problème*, Paris, E.S.F., 1973.

17. MWOROHA, E., *Peuple et rois de l'Afrique des lacs : le Burundi et les royaumes voisins au XIX^{ème} siècle*, Dakar-Abidjan, Les nouvelles éd. Africaines, 1977.

18. POISSON, *La recherche quantitative en éducation*, Québec, PUQ, 1990.

19. REICHLIN, M., *Précis de statistiques*, Paris, PUF, 1976.

20. ROGERS, *Univers de la psychologie*, Paris, Lidis, Vol5, 1981.

21. ROUSSEAU,J.J., *Emile*, Paris, Ed. Garnier,1958.

22. TALCOT, P., *Some Problems of General Theory in Sociology, dans Theoretical Sociology : Perspectives and Developments,* sous la direction de John C. MCKINNEY et Edward A. TIRYAKIAN, New York, Appleton Century-Crofts, 1970.
23. UNESCO, 1981.au 26 avril 2024 à 14h15.
24. WILLIAM, U., *Comment dialoguer avec les gens difficiles ?,* Paris, ESF1995.
25. BARAMPAMA J. M., *Viabilité économique des cantines scolaires endogènes en milieu rural burundais.* Revue d'Économie du Développement, 2020.
26. BEYALA, C. *Tu t'appelleras Tanga,* Albin Michel, 1988.
27. BINET J. et NDAYISHIMIYE F (dir.), *Développement rural et sécurité alimentaire en Afrique* Bruxelles : De Boeck 2019.
28. DIA, A. K. *Alimentation et éducation en Afrique : le rôle des cantines scolaires,* Presses Universitaires de Dakar, 2018.
29. DIOP, Boubacar B. *Les Tambours de la mémoire*, Présence Africaine, 1990.
30. DIOUF, A. *L'impact des cantines scolaires sur la scolarisation en Afrique subsaharienne*. Revue Tiers Monde, vol. 52, no. 205, 2011.
31. HOUNTONDJI M. et Ouédraogo S.(dir.), *Dynamiques sociales et innovations alimentaires en Afrique* Paris : Karthala. 2015.

Les articles

1. BARAMPAMA, J.-M. et NDAYISHIMIYE, F. *Modèles de financement durable pour les cantines scolaires en Afrique subsaharienne*. Mondes en Développement, 46(182), 2018.
2. BARAMPAMA, J.-M., *Implication des autorités locales dans la pérennisation des cantines scolaires*. Revue Tiers Monde, 228, 2016.
3. NZOSABA A., *Facteurs socioculturels influençant l'acceptabilité des programmes de cantines scolaires en milieu rural africain*, Anthropologie et Sociétés, 2016.
4. NDAYIZEYE, A. *Rôle des coopératives agricoles dans l'approvisionnement des cantines scolaires*. Cahiers Agricultures, 22(3), 2013.
5. NDIAYE, M. *Les cantines scolaires en Afrique : enjeux et perspectives*, Éditions L'Harmattan, 2015.
6. NKUNDABATWARE, A. *Acceptabilité socioculturelle des programmes de cantines scolaires endogènes.* Anthropologie et Sociétés, 41(2), 2017

Les webographies

1. http://www.DDR : *Rapport final sur le processus de démobilisation, désarmement et réinsertion des combattants au Burundi*, Bujumbura, 2010 du 17 Juin 2024 à 15h21.
2. http://wwwDIOME, F. *Le Ventre de l'Atlantique* , Éditions Anne Carrière, 2003. Du 13 juin 2024 a 9h10
3. http://wwwUNESCO, *Rapport de recherche sur les mineurs en danger au Burundi*, Bujumbura, 2010.du 26 Avril 2024 à 11h32.
4. http://www:UNESCO-Paris, *L'affirmation de l'identité et la formation de la conscience*, Paris,
5. http://www:*Institut des Nations-Unies pour la recherche sur le désarmement*, Genève, 2007. Du 14 mai 2024 à 9h05.

Les thèses /mémoires

1.NDAYISHIMIYE F., *Facteurs socioculturels influençant l'acceptabilité des cantines scolaires endogènes,* Cahiers de la Recherche sur l'Éducation et les Savoirs, 2018.

2.NDAYISHIMIYE, F. et RWASA, É. *Rôle des normes et pratiques alimentaires locales dans la conception des cantines scolaires*. Anthropologie et Sociétés, 40(2), 2016.

3. NDAYISHIMIYE, F. *Implication des autorités locales dans la mise en place de cantines scolaires endogènes*. Revue Tiers Monde, 220, 2014.

4. NDAYISHIMIYE, F. *Structure économique et sociale des ménages ruraux au Burundi*. Revue d'Économie du Développement, 28(2), 2020.

5. NDAYIZEYE A., *Implication des communautés locales dans la gestion durable des cantines scolaires*, Revue internationale d'éducation de Sèvres, 2017.

6. NDAYIZEYE, A. et NKURUNZIZA, J. *Ancrage local et appropriation communautaire des programmes de cantines scolaires*. Mondes en Développement, 43(171), 2017.

7. NKUNDABATWARE, A. et NDAYISHIMIYE, F. *Implication des communautés locales dans la gestion des cantines scolaires endogènes*. Revue Tiers Monde, 237, 2019.

8. NKUNDABATWARE, A. et NDAYISHIMIYE, F. *Stratégies d'implantation des cantines scolaires en adéquation avec les réalités locales*. Cahiers de Nutrition et de Diététique, 50(3), 2015.

9. NKUNDABATWARE, A. et NDAYIZEYE, A. *Rôle des autorités traditionnelles dans la mise en place des cantines scolaires endogènes.* 2016

10.NKUNDABATWARE, A. et RWASA, É. *Contribution des cantines scolaires à la réduction du*

décrochage en milieu rural. Revue d'Économie du Développement, 23(1), 2015.

11.NKUNDABATWARE, A. *Innovations alimentaires et cantines scolaires endogènes en Afrique subsaharienne*. Paris : L'Harmattan. 2020

12.NKUNDABATWARE, A. *Intégration des habitudes alimentaires locales dans les cantines scolaires*. 2018

13.NKUNDABATWARE, A. *L'impact des cantines scolaires endogènes sur la scolarisation en milieu rural au Burundi*, Revue d'Économie du Développement, 2017

14.NKUNDABATWARE, A. *Sécurité alimentaire et scolarisation en milieu rural africain*. Bruxelles : De Boeck. 2016

15.NKUNDABATWARE, A., *Acceptabilité socioculturelle des programmes de cantines scolaires en Afrique subsaharienne*. Anthropologie et Sociétés, 37(1), 2013, 89-104.

16.NZOSABA, A. et NDAYISHIMIYE, F. *Prise en compte des habitudes alimentaires locales dans la conception des cantines scolaires*. Revue Tiers Monde, 217, 2014.

17.RWASA E., *Rôle des communautés dans la gestion des cantines scolaires en milieu rural burundais*, Revue Tiers Monde, 2019.

18.RWASA, É. et NDAYISHIMIYE, F. *Participation communautaire et durabilité des cantines scolaires en Afrique subsaharienne*. Développement durable et territoires, 2017 .8(1).

19.RWASA, É. *Implication des parents d'élèves dans le fonctionnement des cantines scolaires*. Revue internationale d'éducation de Sèvres, 68, 2015.

20. SHEMEZIMANA A., *Le vécu socio-économique des enfants après l'abandon scolaire en milieu rural : étude menée en commune Musongati* Bujumbura, UB décembre 2023

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN

Ce guide d'entretien vise à orienter les entretiens avec les interviewés sur l'impact de cantines scolaires "endogènes" (ancrées dans le contexte local) et la réduction des abandons scolaires dans les écoles fondamentales de la commune de Kabezi au Burundi.

Présentation et consignes.

Bonjour, je m'appelle **HAJAYANDI Boniface**. Je suis étudiant de Master en Socio Anthropologie à l'université du Burundi. Je réalise une étude sur « **La cantine scolaire endogène et la réduction des abandons dans les écoles fondamentales de la commune Kabezi**.» et j'estime que vous êtes le (la) mieux indiqué(e) pour nous fournir des informations concernant la cantine scolaire et les abandons scolaires, d'autant plus que cette cantine se trouve dans votre école. Tout ce que vous me direz sera d'une grande importance et c'est pourquoi je me suis muni de cet appareil enregistreur et de ce cahier pour que je ne puisse rien oublier ou omettre. Je vous promets que tout ce que vous me direz ne servira que dans le cadre de cette étude et restera anonyme.

Espérant une franche collaboration, je tiens d'ores et déjà à vous remercier.

0. Informations relatives au profil sociodémographiques et professionnelles :

Age, Niveau d'étude, Fonction, /Profession Nombre d'enfant qui compose la famille

Ancienneté (pour les enseignants et le Directeur)

I. Questions réservées aux directeurs d'écoles

1. Nous sommes au courant que depuis quelques années votre établissement a introduit une cantine scolaire. Pourriez-vous nous partager comment cette réalité a été accueillie par vos élèves ?
2. La cantine scolaire aurait-elle apporté des atouts à l'établissement dont vous êtes responsable ? Lesquelles ?
3. Est-ce qu'il y a des enfants qui abandonnent l'école fondamentale dans votre établissement ?
4. Quels sont les facteurs qui causent l'abandon scolaire des enfants dans votre établissement ?
5. Qu'est ce vous proposez pour avoir zéro échec dans votre école?
6. Qu'est ce vous proposez pour avoir zéro abandon dans votre école ?

II. Questions réservées aux enseignants

1. Observez-vous souvent des cas d'abandons dans votre classe ?

2. Quels sont les causes de ces cas d'abandons ?

3. Quelle est l'impact de la cantine dans votre école :

a. Sur le taux de réussite ?

b. sur le taux d'abandon ?

4. Qu'est ce vous proposez pour rendre la cantine scolaire plus bénéfique surtout sur la réussite de vos élèves ?

III. Questions réservées aux parents

1. Avez-vous des enfants qui fréquentent l'école fondamentale ?

2. L'école que fréquentent vos enfants dispose d'une cantine scolaire endogène ?

3. Quelle est selon vous l'impact de la cantine scolaire :

4. avez-vous des enfants qui ont abandonné l'école ?

5. Qu'est ce qui a poussé vos enfants à quitter l'école ?

6. Qu'est ce vous proposez pour rendre la cantine scolaire plus bénéfique surtout sur la réussite de vos enfants ?

IV. Questions réservées aux enfants (qui ont abandonné l'école fondamentale) :

1. L'école que vous fréquentiez dispose d'une cantine scolaire endogène ?

2. Pourquoi avez-vous quitté l'école ?

3. Quelle est selon vous l'impact de la cantine scolaire sur la scolarité des enfants ?

4. Qu'est ce vous proposez pour rendre la cantine scolaire plus bénéfique surtout sur la réussite des élèves qui sont encore sur le bas de l'école ?

IV. Questions réservées aux enfants (qui fréquentent l'école fondamentale) :

1. L'école que vous fréquentez dispose d'une cantine scolaire endogène ?

2. Pourriez-vous nous partager comment vous avez accueilli cette cantine scolaire ?

3. Quelle est selon vous l'impact de la cantine scolaire sur votre réussite ?

4. Qu'est ce vous proposez pour rendre la cantine scolaire plus bénéfique surtout sur votre réussite ?

V. Questions réservées à l'administration/DCE

1. Est-ce qu'il y a des enfants qui abandonnent l'école fondamentale dans la commune Kabezi ? Si oui, quels sont les facteurs qui expliquent cet abandon dans cette commune ?

2. Quelle est selon vous l'impact de la cantine scolaire :

a. Sur le taux de réussite ?

b. sur le taux d'abandon ?

3. Qu'est ce vous proposez pour avoir zéro échec dans votre commune ?

4. Qu'est ce vous proposez pour avoir zéro abandon dans votre commune ?

7. Qu'est ce vous proposez pour rendre la cantine scolaire plus bénéfique qu'avant ?

Guide d'entretien version kirundi

Umwidondoro w'uwugira icirwa n'insigiguro kuri ico cirwa

Mwaramutse, nitwa **HAJAYANDI Boniface**. Ndi umunyeshure yiga mu gice ca kabiri mu nyigisho za kaminuza y'Uburundi, mu gisata cigisha ibijanye n'imibano n'imibereho y'abantu. **Ndiko nkora icirwa cerekeye gufungurira abana ku mashure shingiro. Turondera ku menya uko gufungurira abana bifasha kugabanya umurindi wo guheba amashure**. Twizera rero ku muri umuntu ashobora kuduha amakuru akwiye kubijanye n'ivyo gufungurira abana ku mashure. Twaje tubagana rero kugira tugiriranire ikiganiro kuvyerekeye ico gikorwa co gufungurira abana ku mashure. Turabasavye mutuganirire atamakenga kubera ko ivyo mutubwira ntawuzomenya uwabitubwiye.

0. Ivyerekeye umwidondoro

Imyaka, aho wagejeje amashure, akazi k'abavyeyi, abana bagize umuryango. Imyaka umaze mu kazi kubigisha n'abayobozi.

I. Ibibazo vyerekeye umuyobozi w'ishure

1. Twarumvise ko mufungurira abana kw'ishure. Mwotubwira ingene abana bakiriye uyu mu gambi ngaha iwanyu?

2. Uyu mugambi wo gufungurira aban woba waragize akamaro? Akahe?

3. Hoba hari abana baheba amashure ngaha iwanyu?

4. Ni ibiki bituma abana baheba amashure ngaha iwanyu?

5. Mwoterera iciyumviro ikihe kugira ntihagire n'umwana n'umwe asubira kuyoberwa mu mashure?

6. Mwoterera iciyumviro ikihe kugira ntihagire n'umwana n'umwe asubira guheba amashure?

II. Ibibazo vyerekeye abigisha

1. Hoba hari abana baheba amashure ngaha mu kirasi iwanyu?

2. Ni ibiki bituma abana baheba amashure ngaha iwanyu?

3. Ni izihe ngaruka zo gufungurira abana ku mashure :

a. ufatiye kurugero rwo kumenya mw'ishure ?

b. ufatiye kurugero rwo guheba amashure ?

4. Mwoterera iki kugira umugambi wo gufungurira abana ku mashure ugire akarusho cane cane kubijanye n'ubumenyi bw'abarerwa ?

III. Ibibazo vyerekeye abavyeyi

1. Murafise abana biga mw'ishure shingiro?

2. Iryo shure rirafungurira abana ku mashure?

3. Ni izihe ngaruka zo gufungurira abana ku mashure ?

4. Mwoba mufise abana bahevye amashure?

5. Ni ibiki vyatumye baheba?

6. Mwoterera iki kugira umugambi wo gufungurira abana ku mashure ugire akarusho cane cane kubijanye n'ubumenyi bw'abarerwa?

IV. Ibibazo vyerekeye abana bahevye amashure

1. Ishure wahoze wigako riragaburira abana kw'ishure?

2. Ni igiki catumye muheba amashure?

3. Kubwanyu ni izihe ngaruka z'umugambi wo gufungurira abana ku mashure?

4. Mwoterera iki kugira umugambi wo gufungurira abana ku mashure ugire akarusho cane cane kubijanye n'ubumenyi bw'abarerwa bakiri ku ntebe y'ishure?

IV. Ibibazo vyerekeye abana biga

1. Ishure wigako riragaburira abana kw'ishure?

2. Mwotubwira muri make ingene mwakiriye uyu mugambi wo gufungurira abana ku mashure ?

3. Kubwanyu ni izihe ngaruka z'umugambi wo gufungurira abana ku mashure ku bumenyi bwanyu?

4. Mwoterera iki kugira umugambi wo gufungurira abana ku mashure ugire akarusho cane cane kubijanye n'ubumenyi bw'abarerwa bari ku ntebe y'ishure?

V. Ibibazo vyerekeye umuyobozi w'indero muri komine/ Uwuserukira intwaro muri komine

1. Hoba hariho abana baheba amashure mw'ishure nshingiro muri komine kabezi ? nimba bahari mwotubwira ibituma baheba muri komine ?

2. Ni izihe ngaruka zo gufungurira abana ku mashure :

a. ufatiye kurugero rwo kumenya mw'ishure :

b. ufatiye kurugero rwo guheba amashure ?

3. Mwoterera iciyumviro ikihe kugira ntihagire n'umwana n'umwe asubira kuyoberwa mu mashure muri komine?

4. Mwoterera iciyumviro ikihe kugira ntihagire n'umwana n'umwe asubira guheba amashure muri komine?

5. Mwoterera iki kugira umugambi wo gufungurira abana ku mashure ugire akarusho kanini gusumba uko biri ubu ?

PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE DES PERSONNES INTERVIEWEES

Une grille sociodémographique administrée au début d'entrevue nous a permis de systématiser le profil des répondants. Parmi ces variables nous avions l'âge, le niveau d'étude, la fonction des parents, le nombre d'enfants en famille. Nous décrivons le profil de nos répondants en partant sur ces variables. Nous présentons les différentes interviewées, et dans le but de garder l'anonymat de nos enquêtés, nous avons préféré leur donner des noms qui ne correspondent pas à leurs noms propres (les enfants, les parents, les enseignants et les directeurs) et pour l'administration locale, nous préférons d'utiliser le pseudonyme hasard.

a. Audace

Audace est un enseignant de 15 ans d'ancienneté au service. Il a l'âge de 45 ans. Il enseigne en troisième année fondamentale. Il est le père de quatre enfants. Parmi ces enfants, aucun n'a terminé l'école fondamentale. L'entretien s'est déroulé dans sa maison. En introduisant ma recherche, il me disait qu'il est au courant des étudiants qui écrivent les mémoires de fin d'études. Et pour ce fait, il a accepté favorablement ma demande.

b. Leonard

Agé de 38 ans, il enseigne depuis 12 ans. Il est le troisième enfant dans une famille de sept enfants et personne n'a terminé l'école fondamentale parmi ces frères et sœurs. Il est issu d'une famille dont son père fait le travail menuisier et sa mère s'occupe des champs. Dans cette famille, personne n'a pu achever l'école fondamentale sauf lui seul. La fille ainée était en huitième, le cadet en sixième et son petit frère qui était en quatrième lui aussi a abandonné l'école. Nous l'avons rencontré vers 9h en allant dans un petit centre de cette localité. Nous lui avons expliqué ce que nous voulions, et il a accepté mon entretien.

c. Robert

Il a terminé ses études en 2009 et a commencé à enseigner en 2018 après 9 ans de chômage. Ses parents sont tous des cultivateurs. Il a quatre frères et trois sœurs et il est l'aine de cette famille. C'est un homme gentil jeune mariée qui parle spontanément.

Parmi les huit enfants de cette famille, deux sont mariés, trois sont encore à l'école et trois ont abandonné l'école. Je l'ai trouvé dans sa boutique à 10h 05 minutes. Sans aucune inquiétude, il a accepté l'entretien. Il répondait aux questions sans avoir pris un long moment de réflexion. L'entretien s'est déroulé dans sa boutique.

d. Simon

Simon est un enseignant de 18 ans d'ancienneté dans ce service. Il est père de trois enfants dont une fille et deux garçons. Tous ses enfants sont encore à l'école fondamentale. Celui qui a un niveau élevé a échoué au concours national de la neuvième année. Il enseigne en deuxième année.

Nous lui avons rencontré tout près de son domicile à 15h 12 min.

e. Augustin

Augustin est âgé de 41 ans. Il est enseignant de la deuxième année fondamentale depuis 7 ans. Son épouse est commerçante et ils ont quatre enfants dont un garçon et trois filles. Tous leurs enfants sont à l'école fondamentale. Il est membre du comité de gestion de la cantine scolaire endogène. L'entretien a eu lieu à son domicile à 114h 15min.

f. Ange

Ange est une enseignante depuis 19 ans. Elle est mariée et son mari est un agent de santé et ils ont quatre enfants. Parmi ces cinq, il y a deux qui sont à l'école post fondamentale. Deux de ses frères ont abandonné l'école fondamentale pour aller conduire les motos. Nous avons trouvé Ang tout près de sa famille en train de faire la lessive.

g. Divine

Agée de 37 ans, elle enseigne en troisième année depuis cinq ans. Elle est mère d'une famille de trois enfants. Elle est membre du comité de gestion du stock de la cantine scolaire depuis 2020.

h. Furaha

Furaha est âgée de 32 ans. Elle est enseignante de la classe de deuxième année. Elle est dans cette classe depuis 6 ans. Elle est mariée et mère de deux garçons. Nous l'avons trouvé chez sa grande mère. Elle est venue pour l'aider dans les travaux de ménage parce que celle-ci est malade. Elle nous a dit que ces deux enfants qui restent à la maison sont sur le banc de l'école.

i. Paul

Agé de 46 ans, il enseigne depuis 20 ans. Il vient de passer 8 ans dans la classe de quatrième année. Nous avons rencontré Paul dans sa famille.

j. Chantal

Chantal, est une femme âgée de 48 ans, qui a six enfants. Dans la vie actuelle, elle est cultivatrice. Son mari est un pécheur. Parmi ses six enfants, il y a un qui a terminé l'école fondamentale mais qui est sans emploi. Il y a un autre enfant qui a quitté l'école étant en sixième année à l'âge de 15 ans. Ses quatre enfants qui restent sont tous à l'école. Nous avons trouvé Chantal dans sa famille en train de préparer le repas du soir à 14h 02 min.

k. Fidèle

Fidèle est marié. Il partage le même métier avec sa femme qui est cultivatrice. Il a quatre enfants : deux parmi eux sont à l'école et il y a un qui n'est pas à l'école. Tous ces enfants sont encore a l'école fondamentale. Il est membre du comité de gestion de la cantine scolaire endogène. Nous

avons trouvé Fidèle au champ à cote de sa maison.

l. Jacques

Jacques est un homme qui a une famille de cinq enfants. Sa famille vit de l'agriculture mais à part cette activité Jacques pendant le soir fait le métier de pêcheur au lac. Agé de 43 ans, Jacques est membre du comité de gestion de l'école fondamentale. Le fils ainé était en sixième année, le second en Cinquième année et l'autre en 7ème année.

m. Dieudonné

Dieudonné est le père de huit enfants et vit de la pêche comme métier. Sa femme est cultivatrice. Avec leur revenu ils parviennent à payer les frais scolaires de leurs enfants. Néanmoins, la nourriture leur est chère. A l'âge de 53 ans il doit beaucoup travailler pour nourrir sa famille

n. Kadori

Kadori est un homme marié de la commune Kabezi et il a huit enfants. Sa femme est cultivatrice et commerçante de poisson. Parmi ses enfants, trois ont terminé leurs études universitaires mais sont sans emploi depuis 3 ans. Il nous a témoigné que cinq enfants en âge de scolarisation sont encore à l'école. Nous lui avons vu à son domicile.

o. Damien

Damien est un père de six enfants dont cinq sur le banc de l'école. Il partage la même profession que sa femme de cultivateur. Ceux qui sont à la maison, une fille a terminé l'école. Il est dans le comité de gestion de la cantine scolaire depuis quatre ans. Nous l'avons rencontré dans son enclos entrain de traire sa vache. Il nous a fait attendre pendant 20 min et il est venu pour l'interview.

p. Salomon

Salomon est un parent de trois enfants et vit de la maçonnerie comme métier et sa femme fait l'agriculture. Son fils ainé est à l'école fondamentale. Salomon et sa femme ont abandonné l'école étant en neuvième année. Nous avons rencontré Salomon en train de construire une maison avec les autres maçons et sous la permission de son chef il nous a accordé le temps nécessaire pour notre entretien.

q. Jeanne

Elle est une mère cultivatrice de cinq enfants. Elle vit en séparation avec son mari. Parmi ses enfants deux filles sont à l'université. Les autres sont à l'école fondamentale. Agée de 49 ans Jeanne joint difficilement les deux bouts du mois en ce qui est de la couverture alimentaire. Nous avons trouvé Jeanne dans son enclos.

r. Adèle

Elle est une mère de cinq enfants. Nous l'avons trouvée avec un bébé sur le dos dans le champ en train de ramasser le bois de chauffage. Le père de la famille est mort et la veuve essai de nourrir les enfants et de leur payer la scolarisation par le commerce des produits agricoles en plus de l'agriculture. L'entretien a eu lieu dans son champ.

s. Gakobwa

Gakobwa a sept enfants et parmi eux deux ont abandonné l'école. Nous avons trouvé Gakobwa sur les rives du lac Tanganyika avec sa fille en train de faire la lessive. Parmi ses sept enfants trois n'ont pas encore commencé l'école. La fille ainée a abandonné l'école étant en septième et avait 16 ans pour aider sa maman dans les activités ménagères. Gakobwa vit de l'agriculture ainsi que son mari. Elle vit en difficulté avec son mari et elle nous a dit que son mari n'est pas à la maison, il y a deux ans.

t. Administration

L'administrateur de la commune Kabezi est une dame. Elle dirige cette commune depuis 2018. Durant ces six ans, elle a pas mal d'informations sur la situation de la pratique de la cantine scolaire endogène et des enfants qui abandonnent l'école en commune Kabezi. Nous avons aussi interrogé deux chefs des collines de l'administration locale.

Le directeur communal de l'éducation dans la commune Kabezi, c'est un homme qui était enseignant aussi Directeur d'une école avant cette nomination. Il est Directeur Communal de l'éducation depuis 2011. Lui aussi ne peut pas manquer les informations et surtout dans son domaine qu'est l'éducation, c'est pourquoi nous l'avons interrogé. Les directeurs et les enseignants de l'école fondamentale figurent aussi sur la liste de nos enquêtés. Nous avons trouvé des parents qui ont des enfants qui n'ont pas dépassé la quatrième même ceux qui ont quitté l'école étant en première année.

Nous avons trouvé également des enseignants qui ont des enfants qui ont abandonné l'école. Les enseignants que nous avons interviewés sont de l'école fondamentale et ont une ancienneté suffisante pour nous fournir des informations fiables en rapport avec les pratiques de la cantine scolaire. Tous nos enquêtés en ce qui concerne la profession des parents que ce soit les enfants ou les parents nous ont signalé les métiers comme l'agriculture, le commerce, la menuiserie et la maçonnerie et pêcheurs. La grande majorité de ces parents vivent de l'agriculture et même ceux qui font le commerce ou la maçonnerie les combinent avec l'agriculture.